



30 JOURS

L'actualité bisontine

Santé

4 AIDES Doubs : 20 ans déjà !

Bisontin à l'honneur

7 Khedafi Djelkhir le sage

Association

8 Une école de chinois pour tous

Forêt

10 Les règles à respecter

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45.
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Eric Anguenot**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Valentin Savonet
Photographes : Eric Chatelain, Jean-Charles Sexe
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04.76.03.78.30.)

Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.)
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn
Impression : Rotoaisne Société Nouvelle
Chemin de la Cayée - ZI Saint Lazare
02430 Gauchy - Tél. 03 23 50 64 19
Distribution : Adrexo.
Dépôt légal : Octobre 2008.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 66 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

12 Le monde pour huit euros



L'ACTUALITÉ

Accueil

18 Nouveaux Bisontins, c'est pour vous !

Eau

19 Prendre la fuite... au sérieux

Urbanisme

20 Caserne Vauban : ça avance !

Déplacement

21 Un nouveau transport en commun

22 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Battant d'hier et d'aujourd'hui



L'ACTUALITÉ

Combe Saragosse

28 La passion des planches



Planoise, Grette-Butte et Citadelle

29 Les menus de la semaine du goût !

Centre-Ville

30 Chantez au Vestibulle !

Bregille

31 Plus d'un siècle de "Mémoires"

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

32 En fanfares !



Festival

34 La voix dans tous ses états

Peinture

36 Le retour de Courbet

SPORTS & LOISIRS

Basket-ball

38 Asseoir le BBCD parmi l'élite

Cyclisme

39 Le Tour revient !

Jardinage

40 Craquez pour le "petit bleu"

RACINES

42 10 ans de baigne pour délit de solidarité

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et sudokus

46 Urgences

Lisons !

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



Certains imaginent que

l'Internet et la dématérialisation de l'information vont rendre caduques les livres, laissant sur les bas-côtés de l'Histoire l'utilité des bibliothèques. Je reste persuadé que rien n'est moins vrai et que, pour aussi paradoxal que cela puisse paraître, nous n'avons jamais eu autant besoin des bibliothèques qu'aujourd'hui. Il suffit de voir le récent succès populaire du Centre Nelson Mandela à Planoise. Cette nouvelle médiathèque rencontre un engouement qui ne se dément pas. Le nombre de nouveaux inscrits, plus de 3 000 en une seule année d'ouverture, est là pour en témoigner. Les prêts des livres augmentent en flèche. Les habitants du quartier mais aussi des Bisontins d'autres secteurs de la ville, viennent y chercher les livres, les journaux ou les DVD de leurs envies.

Mais, peut-être plus encore, c'est le lieu, agréable et confortable, qui fait l'unanimité. Car une bibliothèque n'est pas un endroit élitiste où le livre est sacré. L'image a changé : une bibliothèque, c'est certes des livres, mais c'est surtout des gens, des ambiances ; c'est un lieu où l'on peut prendre le temps de rencontrer les autres, prendre le temps de vivre, tout simplement. Un lieu d'échanges et de convivialité. Un lieu de mixité sociale, où toutes les générations, toutes les cultures peuvent se côtoyer et s'évader grâce à la lecture et la connaissance. C'est dans ces lieux riches de savoir que nous pouvons inventer le monde, inventer un langage

commun, apprendre à mieux se connaître pour mieux vivre ensemble. Se cultiver mais aussi cultiver notre société, comme on cultive son jardin. Internet ne répond par toujours à cette demande de contacts humains enrichissants. Nous avons eu à cœur de défendre ce projet socioculturel et je ne peux que me réjouir de ce pari tenu. Il y a un an, c'était Planoise, avant c'était Montrapon, demain cela sera au tour du quartier de Clairs-Soleils de bénéficier d'une nouvelle bibliothèque entièrement rénovée et agrandie : la bibliothèque Aimé Césaire. Dans cette société de la connaissance qui progressivement s'installe, nous avons la conviction que cet accès direct, simple et gratuit à la culture sera de plus en plus primordial. Besançon s'est déjà préparée à relever ce défi et continuera dans cette voie.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

SANTÉ

AIDES Doubs : 20 ans déjà !

UN ESPACE D'ÉCHANGE, D'EXPRESSION LIBRE ET DE PARTAGE D'EXPÉRIENCES.



En février dernier, la délégation départementale de AIDES quittait la rue du Petit Battant pour celle du Polygone, « afin de diversifier, améliorer la qualité et les modalités d'accueil », explique Emmanuel Pago, coordinateur. Plusieurs salles réparties sur 100 m² permettent de « privilégier la confidentialité de l'accueil individuel quand elle est souhaitée » autant que l'accueil collectif « lors de nos réunions mensuelles et nos rencontres débats. » Autour des trois permanents, une équipe de sept volontaires (bénévoles formés) reçoit et accompagne les personnes affectées ou infectées par les hépatites virales ou le virus du sida. « Notre mission est d'informer, d'orienter, de soutenir au quotidien et de manière pratique les personnes qui nous sollicitent, de leur offrir un véritable lieu d'écoute et de parole », rappelle Nathalie Picard, volontaire.

« Même si la population hétérosexuelle, notamment les femmes, est actuellement la plus fortement touchée avec 46 % des nouveaux cas en Franche-Comté en 2007, 43 % des individus atteints ont une pratique homosexuelle, 2 % ont des pratiques injectées. Pour que nos actions répondent précisément à leurs besoins, nous organisons tous les deux mois des réunions auxquelles les personnes concernées sont invitées à participer. A leur demande, nous avons par exemple mis en place une fois par mois un "apéro gay" qui ouvre un espace d'échange, de partage d'expériences où chacun s'exprime librement, sans crainte d'être jugé », poursuit Hakim Larivière, animateur. Depuis

1994, AIDES propose gratuitement des seringues, ce qui a permis de réduire considérablement les risques de contamination. La CPAM accorde ainsi une aide au programme Echange de seringue. Affiliée au COREVIH (Comité régional de coordination pour la lutte contre l'infection du VIH), financée principalement par le GRSP (Groupement régional de santé publique), l'association milite en faveur « de la prise en charge globale du patient et l'aide à devenir acteur de sa propre santé ».

Rappelons qu'en France 150 000 personnes atteintes par le VIH ont été dépistées et que l'on estime à 600 000 celles qui souffrent d'une hépatite virale. Région des moins touchées par le VIH, la Franche-Comté se situe très en dessous des statistiques nationales ("seulement" 3 cas supplémentaires dépistés en 2007, trois cas de trop). Au printemps prochain, AIDES comptera 20 ans d'existence en Franche-Comté. Souhaitons-lui d'ores et déjà de n'avoir rapidement plus de raison d'être. D'ici là, dans le combat contre la maladie, pour le mieux-être des patients, les bénévoles sont les bienvenus. ■

AIDES - 13, rue du Polygone. Tél. 03 81 81 80 00 (Urgence : 0 810 004 330).

Sites : www.aides.org et www.seronet.info.

Permanences : lundi de 14 h à 18 h ; mercredi de 9 h à 12 h ; vendredi de 14 h à 18 h.

SENSIBILISATION

Marché "AlimenTERRE" au menu

mentation programmée le 16 octobre, ces campagnes de sensibilisation et de mobilisation sont relayées dans l'hexagone par les collectifs et associations adhérentes. Dans ce cadre, RéCiDev organise un marché alimentaire et solidaire les samedi 11 et dimanche 12 octobre sur la Place de la Révolution. En collaboration avec les Jardins de Cocagne et la Confédération Paysanne du Doubs, Réseau Citoyenneté Développement ambitionne de « mélanger agriculture biologique et paysanne » et de créer « un lieu de rencontre et d'information », le temps d'un week-end. A l'occasion de cette huitième édition, amoureux de la bonne table et autres amateurs de cuisines du monde

auront l'opportunité de découvrir les spécialités proposées par une quarantaine d'exposants. Du Maghreb à l'Indonésie en passant par la cuisine chilienne ou libanaise, le marché vise avant tout à valoriser des saveurs authentiques dans un contexte d'uniformisation regrettable des modes de consommation. Pour Fabien Gauthier, coordinateur du projet à RéCiDev, cette opération résulte de la volonté « d'alerter le grand public de la situation dramatique dans laquelle se trouvent certains pays. A notre niveau, pour contribuer à une agriculture durable, une cohérence dans l'acte d'achat et une connaissance des produits sont indispensables ». ■



POUR UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES PRODUITS.

Depuis 2 000, les campagnes "AlimenTERRE", pilotées par le Comité Français de Solidarité Internationale (CFSI), visent à promouvoir le respect du droit à l'alimentation et à informer l'opinion publique sur les causes de la faim dans le monde. Inspirées de la Journée Mondiale de l'Ali-

FORUM

« Le handicap n'est pas un déficit »

En 2005, on recensait en France plus de cinq millions de personnes handicapées, soit un peu moins de 10 % de la population. Dont 95 % de handicaps invisibles. La même année, la loi "pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées" apportait des évolutions fondamentales pour répondre aux attentes légitimes d'un public en souffrance morale, physique, professionnelle. Depuis, le regard sur les personnes handicapées a évolué, de façon positive. « Effectivement, être bloqué sur un fauteuil pour le reste de sa vie n'a rien d'enviable, concédait Jean-Jacques Demonet, conseiller municipal en charge du Handicap. Pour autant, l'absence d'une capacité physique ou d'un sens ne doit pas avoir pour pendant le renoncement. Le handicap n'est pas un déficit ».

Pourtant, et même si -loi oblige sous peine de pénalités dissuasives- l'embauche de personnes handicapées est de plus en plus forte dans les entreprises, il reste beaucoup de progrès à réaliser pour démystifier des préjugés encore trop nombreux. Pourquoi, par exemple, les compétitions handisports sont-elles jugées "peu attractives" en France, alors qu'aux Etats-Unis elles font salles combles ? Comment intégrer les handicaps lourds dans notre quotidien, dans les écoles, sans stigmatiser les différences ? Quelles réponses apporte-t-on, dans le monde, à des problématiques communes ?

Les 24 et 25 octobre, dix-huit conférenciers, dont dix d'origine étrangère tenteront d'ap-



porter leurs expériences, leurs analyses, et lanceront les débats, à l'occasion du troisième Forum du handicap, dont le thème cette année se déclinera autour de "handicap et intégration". Parrainée par le triathlète jurassien Franck Paget, cette nouvelle édition réunira également 80 exposants dans des espaces Sports, Etablissements et Emploi. ■

24 et 25 octobre Mikropolis Actualité et programme du Forum : Mission Handicap tél. 03 81 41 22 80

JEUNES

Vous recherchez un maître d'apprentissage, attention, il ne vous reste plus qu'un mois pour effectuer vos recherches. Les conseillers emploi formation de la Mission Locale Espace Jeunes peuvent vous aider et vous conseiller dans vos démarches.

Vous pouvez également venir au cyberesp@ce (5, rue de la Cassotte) pour consulter les offres disponibles ou imprimer votre curriculum vitae.

COMMERCE

"PARDON !"
Ne vous fiez pas aux apparences : le magasin "Pardon !" n'est pas une boutique pour enfants. Hommes et femmes sont aussi à l'honneur dans les collections amusantes et décalées de cette marque venue tout droit de la Réunion. Son slogan "Be A Wear" (notez le jeu de mot) résume bien son état d'esprit déconnant, à l'image des t-shirts "Gentiane Power", en passe de devenir une nouvelle fierté franc-comtoise. Rendez-vous à chaque renouvellement de stock (tous les deux mois environ) pour des promotions de 20 à 40 %.

"Pardon !"
72, rue des Granges.
Tel. 03 81 62 59 22.
Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h.



"PHYTOCOSMET"
Chercheur cosmétologue, Lydie Aimé travaille depuis dix ans sur le développement dermo-cosmétique au sein de laboratoires internationaux. L'institut "PhytoCosmet" qu'elle vient d'ouvrir s'appuie sur son expérience et ses produits : « Il s'agit d'un soin sur mesure, adapté à l'âge intrinsèque et l'identité hormonale de la peau », explique la spécialiste,



qui développe en parallèle une thèse de doctorat sur le vieillissement du tissu adipeux. Une vraie passionnée aux objectifs affirmés : l'efficacité réelle des produits, un

accueil et des traitements personnalisés pour homme et femme. "PhytoCosmet" 9, rue Christian Huygens (derrière la piscine La Fayette). Tel. 06 72 49 74 70. Sur rendez-vous

► BISON TIN A L'HONNEUR

Khedafi Djelkhir le sage



▲ APRÈS L'ARGENT, À PÉKIN, UNE NOUVELLE DISTINCTION POUR L'ENFANT DE MONTRAPON : LA MÉDAILLE D'HONNEUR DE LA VILLE.

On avait quitté Khedafi Djelkhir serein et confiant avant d'embarquer pour Pékin et ses deuxièmes Jeux olympiques consécutifs. Une fois apaisée l'effervescence de son retour parmi les siens, on l'a retrouvé toujours aussi disponible, fier de sa médaille d'argent et l'esprit délesté du moindre regret. « *J'ai choisi de boxer comme ça en finale. Il a été plus fort que moi, j'ai perdu et je l'accepte* ». Nulle pointe d'envie et encore moins de ressentiment dans sa voix lorsque l'Ukrainien Vasyl Lomachenko, son vainqueur expéditif, arrive inévitablement sur le tapis. « *En aucun cas, je ne me focalise sur lui. Si je venais à croiser de nouveau sa route, j'en serais très content mais ça ne va pas plus loin. Je veux être champion du monde un jour chez les professionnels et cela passera peut-être par nos retrouvailles sur un ring* ». Après six années intenses sans réelle période de décompression, "Kedou" a décidé de prendre son temps. En observant scrupuleusement le ramadan au milieu des siens et en privilégiant la récupération. « *Je suis à l'écoute de mon corps, avoue-t-il volontiers. Et là, il m'a fait comprendre que je n'étais pas une machine de guerre. Alors j'en profite pour travailler sur l'après-JO* ». Mise entre parenthèses à l'occasion de courtes vacances en Algérie auprès d'un de ses oncles, la

construction de sa future carrière pro reprendra le dessus aussitôt retrouvé le havre familial de Montrapon. Celui-là même qu'il a préféré regagner très vite à sa descente d'avion alors même qu'il était convié à une réception à l'Elysée, certes montée à la hâte mais incontestablement plus clinquante. « *De nombreux Bisontins et Francs-comtois m'ont soutenu à distance et certains sont même arrivés en retard au boulot pour suivre mes combats en direct. A l'invitation de la Ville, ils m'attendaient place du Huit-Septembre et il n'était pas question de les décevoir. Me retrouver avec eux, au milieu d'eux, était vraiment le minimum pour les remercier. Besançon, ce jour-là, c'était tout naturellement le choix du cœur* », souligne le quintuple champion de France amateur des plumes. Son avenir ? Le protégé de Wahid Nasri au sein de Besançon Ring Athlétique ne l'envisage que chez les pros. Mais pas dans n'importe quelles conditions. « *A bientôt 25 ans, je ne suis pas pressé. Avant de me décider, j'écoute et j'étudie calmement les propositions qui me parviennent. Comme je n'aime pas dépendre des autres, je veux que tout soit bien clair* ». Une attitude sage qui colle parfaitement à la peau de ce garçon attachant, modeste et talentueux. ■

ERRATUM

ESPACE JEAN JAURÈS

Rendons à HDL (Habitat et Développement local du Doubs) ce qui est sa propriété depuis 2004, à savoir l'ancienne école maternelle Jean Jaurès acquise auprès de la Ville. Attribué par erreur au Conseil général dans notre dossier de septembre "Saint-Ferjeux d'hier et d'aujourd'hui", le bâtiment, rénové, abrite depuis peu quatre associations composant un pôle social-habitat : HDL bien sûr mais également l'ADAL (Association départementale d'aide au logement), l'AIVS (Agence immobilière à vocation sociale) et l'ADIL (Agence départementale d'information sur le logement). Organisme non associatif, le CMS (Centre médico-social) de Saint-Ferjeux, dépendant de la direction des Solidarités du Conseil général, a élu également domicile dans le nouvel Espace Jean Jaurès au 30, rue du caporal Peugeot.

SPA

VENTE D'AMITIÉ

La salle Proudhon du Kursaal abritera les 18 et 19 octobre la traditionnelle vente d'amitié de la SPA (Société protectrice des animaux).

De 14 h à 18 h le samedi et de 10 h à 18 h le dimanche, les sympathisants de la cause animale pourront faire œuvre de générosité autour des stands de brocante, fleurs, cadeaux, bazar, tricots, pâtisserie et buvette.

Contact : SPA au 03 81 81 17 99.

JALMALV

ACCOMPAGNEMENT

Les permanences d'accueil de l'association Ecoute.Jalmalv.Besançon ont lieu, depuis septembre, le mardi de 10 h à 12 h et le vendredi de 15 h à 17 h, en dehors des vacances scolaires.

Il reste possible de joindre ses responsables en laissant un message au 03 81 81 48 98 ou à l'adresse ecoute.jalmalv@wanadoo.fr.

D'autre part, un groupe de formation va bientôt se mettre en place, destiné à tous ceux qui souhaiteraient aider l'association dans l'exercice d'un bénévolat.

LA PORTE OUVERTE

BÉNÉVOLES

Afin d'offrir à quiconque en a besoin, la possibilité de parler sous forme d'entretiens en face à face, gratuits et confidentiels, sans rendez-vous, chaleureux mais non directifs, à des personnes formées à l'écoute, l'association La Porte Ouverte recherche activement de nouveaux bénévoles prêts à donner un peu de leur temps.

Contact : La Porte Ouverte au 03 81 81 03 04.

ASSOCIATION

Une école de Chinois pour tous

Restaurateurs, stagiaires, étudiants, ingénieurs, universitaires, médecins, commerçants, la communauté chinoise s'est sensiblement densifiée et diversifiée en Franche-Comté. Au-delà des liens économiques qui se sont noués, les liens culturels et scientifiques prennent de l'ampleur : cinéma, voyages, jumelages, collaborations universitaires notamment dans les domaines médicaux et pharmaceutiques. Après l'Amitié Franco-Chinoise que préside Alain Caporossi, l'association des Chinois de l'Est de la France a été créée il y a cinq ans à Besançon à l'initiative d'un petit groupe rassemblé par Tang Yushan. Cette association-école développe deux types d'activité : d'une part, l'enseignement du chinois aux enfants et personnes d'origine chinoise qui souhaitent garder un contact fort avec leur culture ; d'autre part, des séances

▲ QUOI DE MIEUX QUE L'APPRENTISSAGE DES CARACTÈRES SOUS LA DIRECTION D'UNE ENSEIGNANTE SOURIANTE.

d'initiation, de découverte de la langue, de la calligraphie, de la peinture et de la civilisation chinoises destinées à tous les publics. « Notre équipe pédagogique composée de quatre enseignantes chinoises expérimentées propose des cours de qualité. Depuis la mi-septembre, ceux-ci ont repris, à la Faculté des Lettres, selon le calendrier scolaire, avec deux niveaux (débutants et non débutants) », précise Xu Quanhua, responsable de l'équipe administrative, professeur de mathématiques à l'UFR de Franche-Comté. « Ils se déroulent en semaine de 18 h 30 à 20 h 30 pour s'adapter à la disponibilité de chacun. Pour les enfants, d'origine chinoise ou pas, des cours ont lieu également le samedi après-midi et le mercredi matin », ajoute-t-il. Des expositions, des concerts, des conférences complètent régulièrement les enseignements dispensés par cette Ecole. Consciente des difficultés que rencontrent les nouveaux arrivants de langue chinoise, elle peut leur apporter aide et soutien afin de faciliter leur insertion. ■

Contact : 03 81 80 76 15 ou 03 81 81 15 80. Courriel : qxu@univ-fcomte.fr

"Une langue passionnante"

Vanessa, enseignante, apprend le chinois à l'école depuis 4 ans. « C'est à la suite de la rencontre d'un étudiant chinois qui désirait se perfectionner en français que j'ai commencé à m'initier moi-même au chinois. Echange de bons procédés ! Puis j'ai voulu prendre des cours auprès de vrais professeurs. Je me rends aux cours du soir à la Fac de Lettres plusieurs fois par semaine. Les principales difficultés dans cet apprentissage sont la prononciation (langues à tons) et la mémorisation des caractères. Il en existe 40 000 ; un Chinois en maîtrise en moyenne 3 000, la lecture du journal en nécessite 2 500, moi, j'en connais 800 ! Mais on progresse vite, j'ai même obtenu l'examen passé en mai dernier. C'est une langue passionnante et l'enseignement de l'école est vraiment de qualité ».

COMMERCES

"100 PATATES"
Marre des sempiternels paninis et autres kebabs ? Goûtez donc à la formule originale proposée chez "100 Patates" : une pomme de terre dodue (350 g), cuite au four et farcie avec une spécialité savoureuse. « A 6 € sur place et 5 € à emporter, le rapport qualité/prix est excellent ! », affirme Salah Guermache. La suggestion du chef : "le poulet indien avec ses oignons frits, des raisins secs et une sauce curry", ou bien encore "la patate de Zidane", recette très prisée pendant la Coupe du Monde 2006. Du moins jusqu'à la finale... "100 Patates" 32, rue de la Madeleine. Tel. 03 81 81 97 42. Ouvert en semaine de 12 h à 14 h et de 18 h à 23 h.



"CALAO"
Des vêtements de qualité, originaux et pas formatés : c'est l'esprit de "Calao", magasin de prêt-à-porter tendance ethnique et urbain. Lié à



l'artisanat africain, Didier Clause a flashé pour deux stylistes français installés à Bali, et propose aujourd'hui leur marque, "Pygmée", dans sa boutique de la rue de la Madeleine. « C'est une marque encore méconnue donc un peu exclusive, les clientes sont assurées de ne pas croiser une amie avec le même pull ! », plaisante le responsable. A noter : un rayon enfant, lui aussi très coloré. "Calao" - 26, rue de la Madeleine. Tel. 03 81 81 86 03. Ouvert du mardi au samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

RETRO

LOCAUX RÉNOVÉS
POUR LES PENSIONNAIRES DE
LA MATERNELLE VIEILLES-PERRIÈRES.

2 septembre : rentrée

Accompagnée par Daniel Guérault, inspecteur d'académie, Fraçoise Fellmann, adjointe au maire en charge de l'Education, est allée prendre le pouls de la rentrée scolaire dans trois établissements de la ville : maternelle et élémentaire Chemin Français, élémentaire Jean Macé et maternelle Vieilles-Perrières qui a été le théâtre durant les vacances d'importants travaux de rénovation. L'occasion pour l'élue de vérifier à chaud sur le terrain, entre joie de se retrou-



ver des uns et gros chagrin des autres, que tout se déroulait normalement mais également de manifester son soutien à l'ensemble de la communauté éducative ainsi qu'au personnel municipal. Seul bémol à la première semaine d'accueil des plus de 8 000 élèves recensés à Besançon, les petits problèmes, liées à la maîtrise d'un nouveau logiciel d'inscription dans les cantines en particulier, ont fini par être solutionnés rapidement. ■

7 septembre : rando

Après avoir déversé en permanence des trombes d'eau la veille, le ciel, bienveillant pour l'occasion, avait décidé d'assurer le succès de la 3^e "Rando gourmande" organisée par la Ville. Des premiers départs à 9 h 30 jusqu'aux derniers à 11 h 30 depuis la cour du musée du Temps, les 500 inscrits de longue date ont attaqué un parcours parfaitement praticable d'environ 13 km entrecoupé de 6 haltes gustatives. Un mélange des genres particulièrement séduisant pour l'ensemble des participants qui, par exem-



OBJECTIF 800 PARTICIPANTS EN 2009 !

ple, ont apprécié fouilles archéologiques et jus de fruits comtois à la Région ou encore superbe panorama et brochettes de cailles au barbecue à la Chapelle-des-Buis. L'an prochain, s'appuyant sur le nombre d'engagements refusés pour des raisons pratiques, la Ville et ses partenaires ambitionnent d'attirer 800 randonneurs. Un challenge à la mesure de cette manifestation à la fois sportive (un peu) et conviviale (beaucoup) qui n'a suscité que des commentaires flatteurs. ■

10 septembre : Bohème

international de musique de Besançon Franche-Comté, place de la Révolution, a aussi attiré un public peu habitué à ce genre de concert. Plusieurs milliers de personnes ont ainsi communié, attentives aux moindres gestes du chef tchèque Zdenek Macal, enthousiasmées par le brio de l'orchestre philharmonique. Toutes les générations présentes, tous les publics, qui, assis sur les rebords de la fontaine voire par terre, ont à l'évidence été conquis par le lyrisme de la "Symphonie du Nouveau Monde" de Dvorak, ou emporté par la "Moldau" de Smetana. Sortie de son écrin habituel, la "grande musique" n'en a pas moins brillé... ■



LA COMPLICITÉ ENTRE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE TCHÈQUE ET SON CHEF, ZDENEK MACAL, A ENTHOUSIASMÉ L'ASSISTANCE.

C'est un rendez-vous désormais attendu. Par les mélomanes, bien sûr, pour qui la musique classique, la "grande musique" est un art, intime, quasi religieux. Mais cette grande messe, qui a ouvert le 61^e Festival

EN BREF

EXPOSITION
L'AFFAIRE BERSOT

Une exposition consacrée à l'affaire Bersot (lire également pages 42-43) et relatant l'histoire de ce soldat de Battant fusillé le 12 février 1915, près de Soissons, pour avoir refusé de porter un pantalon maculé de boue, se tiendra aux Bains-Douches de la Madeleine du 3 au 14 novembre.



ARC-EN-CIEL
LOTO

L'association Arc-en-Ciel d'Orchamps-Palente organise dimanche 5 octobre, à partir de 14 h, son loto annuel à l'école Jean Zay II - 97, rue des Cras. Contact : Arc-en-Ciel au 03 81 53 42 36.

RECENSEMENT
OBLIGATOIRE DÈS 16 ANS

Faisant suite à l'enseignement de Défense au collège et précédant la Journée d'appel de préparation à la Défense, le recensement est une démarche civique obligatoire. Il concerne tous les citoyens français, garçons et filles, à partir de leur 16^e anniversaire et dans les trois mois qui suivent. A la mairie du domicile, une attestation de recensement sera délivrée sur présentation de la carte d'identité, d'un justificatif de domicile et du livret de famille des parents. Attention ! Si le recensement n'est pas effectué dans les délais, il est impératif de faire régulariser sa situation au plus vite sous peine, par exemple, de ne pouvoir s'inscrire à la conduite accompagnée, au permis de conduire, au bac...

Renseignements complémentaires : Centre du service national de Montbéliard au 03 81 71 73 06 ou csn-mtb-com@dsn.sga.defense.gouv.fr

AROEVEN
BAFA

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale organise en vue de l'obtention du Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs de séjours de vacances) deux stages dans sa base de plein air de Rochejean : un premier de formation générale du 28 octobre au 4 novembre et un second d'approfondissement "petite enfance" du 28 octobre au 2 novembre. Contact : AROEVEN 10, rue de la Convention. Tél. 03 81 88 20 72. Courriel : ce.aroeven@ac.besancon.fr

▶ FORET

Les règles à respecter

« *Cela nous fait plaisir lorsque l'on croise des gens repartant chez eux après avoir nettoyé à fond l'emplacement où ils viennent de pique-niquer* », avouent de concert Roberto Llorca, responsable de l'unité territoriale de Besançon, et Jean-Paul Grosbois, deux des quatre agents de l'Office national des forêts (ONF), habilités à dresser procès verbal à Chailluz en cas d'infraction. Si de tels comportements citoyens représentent souvent la norme, il en est d'autres, hélas, illustrant bien l'irresponsabilité de leurs auteurs, lesquels oublient trop souvent que la forêt de Chailluz et ses 1 609 hectares appartiennent à la collectivité. A l'intention de ces usagers indécents qui débarquent parfois avec hache – comme si le bois fraîchement coupé pouvait alimenter un feu – ou radio, voici quelques règles maintes fois rappelées en

direct par les agents de l'ONF qui, sauf cas extrême, préfèrent toujours jouer la carte de la pédagogie à celle de la répression :

- Avant de quitter les lieux, ramassez vos ordures et déposez les dans les poubelles prévues à cet effet ou ramenez les à votre domicile pour mieux les trier.
- Evitez les feux sauvages aux conséquences parfois graves comme en 1984 et 2003 et utilisez la quinzaine de places à feu (avec table et poubelle) aménagées spécialement. Pour alimenter votre feu, vous pouvez ramasser du bois mort gisant.
- Beaucoup ont de la peine à l'imaginer mais le bruit constitue une véritable pollution à la fois pour le voisinage et pour les autres habitants de la forêt (chevreuils, renards, lièvres, cerfs, sangliers...). Entre gratter une guitare avec des copains et déballer le



▶ **PERMETTANT DE PIQUE-NIQUER EN TOUTE SÉCURITÉ, UNE QUINZAINE DE PLACES À FEU SONT DISPONIBLES À CHAILLUZ.**

groupe électrogène avec chaîne stéréo et enceintes (c'est déjà arrivé !), il y a bien évidemment de la marge.

• Pour éviter de faire 100 m à pied, certains ignorent volontairement les différents parkings et se garent n'importe où. Et c'est ainsi que les gardes forestiers retrouvent des véhicules devant les barrières d'accès pour les pompiers, au beau milieu d'une clairière après avoir forcé le passage, ou encore engagés sur des voies pourtant interdites à la circulation. ■■

Contacts : Office national des forêts
au 03 81 65 08 77

et Direction municipale des Espaces verts
au 03 81 41 53 14.

▶ SEMAINE BLEUE

« Jeunes et vieux, connectez-vous ! »

Baume-les-Dames, Montbéliard, Pontarlier, Besançon, entre autres, font partie de ces villes qui accueillent la manifestation annuelle de la Semaine Bleue organisée nationalement chaque automne. Du 14 au 25 octobre, la problématique du vieillissement s'invite, s'impose, dans les débats, colloques et conférences que proposent ensemble l'Institut Régional du Vieillessement (IRV), les structures associatives dédiées, coordonnées par le CODERPA (Comité départemental des retraités et personnes âgées), force de proposition de la politique du Conseil général en matière de gérontologie. « *Jeunes et vieux, connectez-vous !* » c'est le thème retenu cette année qui met l'accent sur la fracture générationnelle, les dangers de l'isolement des personnes âgées, la nécessité de réinventer des liens, des modes de communication entre les âges, et qui revient sur le rôle économique et social des plus de 60 ans (population qui va croissante, les projections statistiques prévoyant son doublement d'ici 2030). « *Les seniors sont générateurs d'emplois dans les domaines de la santé, de l'aide aux personnes*

âgées ; ils consolident par leur engagement bénévole la vitalité des associations (une personne retraitée sur deux s'implique dans le tissu associatif) », rappelle Marie-Madeleine Bouhelier de l'IRV. Au cœur de l'édition 2008 de la Semaine Bleue, des moments de réflexion, d'information et de débats s'adressent aux publics, professionnels, associatifs et particuliers, que cette question interpelle : ainsi au Centre diocésain de Besançon (rue Mégevand), la journée du 16 octobre sera consacrée à "L'Humanitude", une conférence présentée par Franche-comté Alzheimer, animée par le chercheur et écrivain Jérôme Pelissier, suivie le 22 octobre à partir de 14 h 30, au même endroit, par une conférence intitulée "Une société pour tous les âges" avec Maurice Bonnet, ancien président du CNRPA, instance nationale du CODERPA. ■■

Renseignements :

CODERPA au 03 81 25 86 13

IRV au 03 81 41 90 36

"L'Humanitude" - Association Franche-Comté Alzheimer au 03 81 88 00 59
www.semaine-bleue.org

▶ JEUNES

Tout sur le CIVIS

Vous avez entre 16 et 25 ans et un niveau de qualification équivalent au baccalauréat voire inférieur. A la Mission Locale, les conseillers emploi formation vous présenteront le contrat d'insertion dans la vie sociale (CIVIS). Ce dispositif vous donnera la possibilité d'être accompagné pour mettre en place un projet professionnel, un parcours de formation et une recherche d'emploi jusqu'à l'obtention d'un contrat de travail (CDI, CDD de plus de 6 mois, contrat de professionnalisation, contrat d'apprentissage). C'est le même conseiller qui vous accompagnera tout au long d'un parcours, qui vous aidera à lever les obstacles que vous pourriez rencontrer dans la mise en place de votre projet grâce à des aides financières associées à ce contrat d'accompagnement (mobilité, logement, allocations). Aujourd'hui signer un contrat d'accompagnement CIVIS représente de réels avantages pour la signature de certains contrats de travail. N'hésitez pas à téléphoner au 03 81 85 85 85, un rendez-vous vous sera proposé. ■■



Le monde pour huit euros

C'est le service municipal le plus réparti sur l'ensemble du territoire.



▶ INITIATIVE

La deuxième vie des livres

Il existe au moins un point commun entre la lecture et le jardinage, le désherbage. Couper l'herbe pour qu'elle repousse mieux d'un côté, vendre des livres et faire de la place pour les nouveautés de l'autre. « *Il s'agit d'offrir aux livres une deuxième vie*, explique Marie-Claude Billamboz, bibliothécaire, chargée entre autres de cette mission. *Il peut s'agir d'ouvrages usés, obsolètes ou peu lus. Grâce à nos services informatisés, on connaît le parcours d'un livre. Si pendant cinq ans il n'a pas été emprunté, c'est qu'il n'a plus sa place dans une bibliothèque. Un manuel d'informatique devient très vite, face aux avancées techniques, inutile lui aussi. Mais un livre très lu doit lui aussi être remplacé, avant d'être jauni, fatigué, illisible, par respect pour le lecteur.* » Aussi, plutôt que d'être tout simplement jetés, comme ce le fut en d'autres temps, tous ces ouvrages sortent un jour des bibliothèques pour être vendus, au prix unique de 2 euros. « *Un livre n'a peut-être plus sa place dans une bibliothèque, mais il peut toujours trouver preneur chez un particulier. De plus, les murs des bibliothèques ne s'agrandissent pas, c'est donc une façon pour accueillir des nouveautés. Un livre sort, un autre entre.* » Grâce à l'argent recueilli – il faut 5 000 titres pour faire une vente – de nouveaux livres, DVD, partitions peuvent rentrer dans le fonds des bibliothèques municipales.

Fruit d'un travail de désherbage quotidien, la prochaine vente de livres aura lieu le samedi 11 octobre, au centre Nelson Mandela à Planoise, de 10 h à 18 h non stop.

SA BIBLIOTHÈQUE POUR 2 € LE LIVRE : C'EST PENDANT LES DESHERBAGES QU'ON FAIT DES AFFAIRES

jeunesse, musique, d'une cyberbase et d'une salle d'exposition. Ouvert du mardi au samedi, le lieu propose un très large choix de documents (plus de 117 600) sur tous les supports, DVD, CD, cédéroms, méthodes d'apprentissage de langues, mangas, romans en gros caractères, livres régionaux, fonds pour les professionnels de l'enfance, mais aussi 300 revues (quotidiens, hebdomadaires, mensuels), y compris en langues étrangères et des accès Internet à la presse. Des espaces de travail, fiches métiers et préparation des concours et autres documents de référence sont également disponibles pour les plus studieux. Les mélomanes, eux, puiseront l'inspiration parmi les quelque 20 000 CD, allant des maquettes de groupes locaux jusqu'aux éditions introuvables, et trouveront aussi des méthodes d'apprentissage d'instruments, des partitions et des postes d'écoute...

Mais ce n'est pas tout, car il y a forcément un point bibliothèque près de chez vous ! « *C'est le service municipal le plus réparti sur l'ensemble du territoire*, note Carine Michel, conseillère municipale chargée de la lecture publique. *C'est aussi celui qui compte le plus d'inscrits, 16 000 usagers sur l'ensemble du réseau pour un million de prêts par an. Il existe plus de bibliothèques que de maisons de quartier.* » Un véritable service de proximité, ouvert à tous. Une seule inscription suffit, qui délivre une carte unique, commune aux

Huit euros, c'est, au maximum, le (petit) prix à payer pour avoir accès à l'ensemble des bibliothèques, médiathèques et espaces de lecture disséminés dans toute la ville. Huit euros pour se divertir et pour se cultiver. Mais pas seulement ! Les bibliothèques sont aussi des endroits où les termes convivialité, échanges, rencontres trouvent tout leur sens. Huit euros pour ouvrir une fenêtre sur le monde...

Numérisation, informatisation, Internet, CD audio, DVD, clés USB... la technologie « multi support » fait des avancées fantastiques, grignotant peu à peu de substantielles parts de marché parmi les supports « traditionnels » qu'elle remplace, mais le papier fait de la résistance : lire des livres, ça se fait encore ! Que les aficionados de la lecture se rassurent. Outre les librairies, les bibliothèques universitaires, les maisons de la presse, les salons littéraires, ils peuvent compter sur l'offre publique, riche dans la capitale comtoise. « *La bibliothèque municipale s'organise en un vaste réseau comprenant six bibliothèques et médiathèques, un bibliobus urbain et un espace lecture* », dit Henry Ferreira-Lopez, directeur des bibliothèques municipales. Ce réseau propose ainsi à tout un chacun un accès libre à des documents variés : loisirs, culture, information ou formation. « *De plus*, ajoute Anne Stenta, conservatrice responsable de la lecture publique, *un personnel compétent est là pour accueillir, conseiller, orienter et faciliter l'accès à toutes nos ressources.* »

Bien sûr, quand on évoque la lecture publique, la médiathèque Pierre Bayle (photo ci-contre) reste le point central le plus connu, qui reçoit chaque année 300 000 visites. Au centre ville, sur 1 500 m² dans le charme d'un bâtiment ancien, l'établissement dispose d'espaces adulte,



ZOOM

Les bibliothèques en chiffre

6 bibliothèques et médiathèques,
1 bibliobus urbain qui dessert 13 quartiers,
1 espace lecture,
400 000 références disponibles,
16 000 usagers inscrits sur l'ensemble du réseau pour un million de prêts par an,
300 000 visites par an à la médiathèque Pierre Bayle, un service peu cher : pour 8 €, il est possible d'emporter chez soi toute l'année jusqu'à 16 documents, tous supports confondus, pendant trois semaines ; et c'est gratuit pour les moins de 18 ans et les possesseurs de la carte avantages jeunes.

<http://www.besancon.fr> et <http://www.bm-besancon.fr>

La lecture pour tous

La culture, et en l'occurrence une bibliothèque, est un outil de réinsertion. Une goutte d'eau dans l'océan du milieu carcéral, mais n'empêche, le niveau monte. Depuis 1988 et l'entrée légale des bibliothèques en milieu fermé (qu'il s'agisse d'une simple armoire ou d'une médiathèque) la loi a toujours été soigneusement appliquée à Besançon. Sa Maison d'arrêt dispose à ce jour d'un espace adulte accueillant 6 000 livres en fonds constant, et depuis 2005 d'un salon de lecture pour mineurs. Nathalie Pascal, chargée de la gestion de la bibliothèque, souligne l'importance d'un tel lieu : « C'est une vraie bibliothèque, toujours gérée par un professionnel de la lecture. Les détenus y

Maisons de quartier, cyberbases et bibliothèques, et permet d'emprunter dans l'ensemble du réseau des documents, jusqu'à 9 pour les enfants, 16 pour les jeunes et les adultes, et de les garder chez soi trois semaines. Romans, bandes dessinées, albums, DVD, revues, CD, beaux livres... chacun trouvera son bonheur, il suffit pour cela de se rendre soit dans une médiathèque (Pierre Bayle, Centre Nelson Mandela, Montrapon), à la bibliothèque de Palente, à l'espace lecture dans les locaux de la maison de quartier Grette-Butte ou encore à la bibliothèque d'étude et de conservation, groupée avec les archives municipales, pour emprunter le document de son choix.

RÉINSERTION

disposent des mêmes droits, des mêmes devoirs et des mêmes avantages que dans une bibliothèque municipale. » Une mission difficile, mais gratifiante : « Nous travaillons au centre de la détention, mais ce lieu est, comme dans toutes les bibliothèques de la ville, un oasis, un lieu de rencontres et d'échanges », poursuit la bibliothécaire qui s'investit, deux jours par semaine, dans un univers dur, sans empathie ni émotion, mais avec le seul souci d'apporter le plus grand professionnalisme. « Comme dans toutes les bibliothèques municipales, nous proposons, plusieurs fois dans l'année, des animations autour du livre, accueil d'auteurs, ateliers d'écriture, de scénarii... » Pas de doute, avec 1 000 prêts par mois, pour environ 400 détenus, le niveau de l'océan monte, petit à petit...

LA NOUVELLE MÉDIATHÈQUE NELSON MANDELA À PLANOISE OFFRE TOUS LES OUTILS POUR ÉCHANGER, TOUT EN SE CULTIVANT. ▲

Impossible de se rendre dans l'un de ces lieux ? Aucun problème, un bibliobus urbain dessert 13 quartiers, offre les mêmes avantages, aux mêmes conditions... À son bord, 3 000 documents et une connexion Wi-fi pour effectuer recherches et réservations. « Nous avons la volonté d'être complètement intégrés dans le quotidien des gens, poursuit Carine Michel. Qu'il s'agisse dans des lieux dédiés, comme la médiathèque Pierre Bayle ; partagés, comme la bibliothèque de Palente hébergée dans le même bâtiment que la MJC ou mobile, avec le bibliobus. Nous privilégions le côté pratique : chacun peut emprunter un document dans n'importe quel point du réseau, et le rendre dans un autre, ou encore faire venir des livres d'un point à l'autre. »

Supprimer le maximum de barrières, pour que la lecture reste un loisir facile d'accès, est un credo. Ainsi, point besoin, dans un premier temps, d'inscription. Chacun peut librement accéder aux bibliothèques et y consulter tous les documents, y compris les archives municipales. « Nous voulons lutter contre l'image austère, fausse évidemment, chevillée au corps de ce genre d'établissement, précise Anne Stenta. L'image du rat de bibliothèque a fait son temps. Au beau jour, il n'est pas rare de trouver un bibliothécaire installé au pied d'un immeuble pour lire des histoires à tous ceux qui en ont envie, et laisser les autres feuilleter les livres de leur choix, sur un coin d'herbe... »

Cette volonté d'être présent, d'être accessible, est également partagée par de nombreuses associations, citons parmi celles-ci Croqu'livre, un centre de ressources régional en littérature jeunesse, dont le travail intervient aussi hors les murs, en formations. L'année prochaine, par exemple, une exposition montée par Croqu'livre à partir du travail de Marcus Malte, auteur adulte et jeunesse, avec des groupes d'ados de différents quartiers tournera dans les bibliothèques.

RENCONTRES

Un lieu ouvert

C'est la « petite dernière » du réseau. Ouverte depuis octobre 2007, la médiathèque Nelson Mandela, à Planoise fête à la fois la lecture, à l'occasion de Lire en Fête, et son premier anniversaire avec ses Histoires de papier (lire page 28). « La médiathèque dispose d'une salle de lecture d'environ 500 m², d'une salle de travail en groupe et d'une salle du conte pour "l'Heure du conte" du mercredi, explique sa responsable, Maryse Douçot. De nombreuses places assises permettent à tous, inscrits ou non, de profiter de la convivialité du lieu et des 36 000 documents mis à disposition dans la Médiathèque, pour tous les âges et sur tous les supports : livres, bandes dessinées, CD, DVD, CD-ROM, romans CD, revues françaises et étrangères... De plus, nous organisons de nombreuses animations autour de la lecture pour inviter le grand public à pénétrer cet univers de papier. »

Depuis l'ouverture, le succès ne se dément pas : l'objectif d'avoir 3 000 inscrits au bout d'un an était atteint dès le dixième mois. « Le bâtiment a été pensé avec cet objectif : créer un lieu de rencontre, de convivialité pour favoriser la mixité entre les âges et les cultures, note Anne Stenta, responsable de la lecture publique. Et cela marche ! Plus des 3/4 des usagers fréquentant la cyberbase ou profitant d'une activité de la Maison de quartier empruntent également des documents à la Médiathèque. »

Ça «Bibli...roule» à Clairs-Soleils

Le principe de cette action "hors les murs" est simple : aller à la rencontre des habitants du quartier avec une camionnette et des caisses de documents. À l'origine, cette expérience fut lancée au début des années 80, par la bibliothèque des Clairs-Soleils pour toucher les enfants du quartier ne fréquentant pas l'établissement. Le service s'est depuis déplacé dans d'autres quartiers de la ville tout en se développant, le principe étant de sensibiliser les enfants et les adultes éloignés géographiquement ou socialement d'un lieu de lecture. En septembre 2006, date de la fermeture de la bibliothèque pour agrandissement, l'équipe du bibliobus et celle de Clairs Soleils, ont conjointement réfléchi à la desserte du quartier et la conquête de nouveaux publics, notamment adultes. Sur le quartier Bregille/Clairs-Soleils, on compte désormais trois points de desserte hebdomadaire avec la camionnette et un point mensuel par le bibliobus. En plus des usagers déjà inscrits à la bibliothèque, de nouveaux lecteurs, enfants et adultes ont découvert le service. Pendant ce temps, le chantier de la future médiathèque Aimé Césaire se poursuit, pour une ouverture prévue début 2009.

▶ PENDANT LA DERNIÈRE GUINGUETTE, LE BIBLIOBUS AVAIT INSTALLÉ SES QUARTIERS D'ÉTÉ AU BORD DE L'EAU. UN SUCCÈS... .

« Notre travail consiste, bien sûr, à mettre en valeur les collections, résume Anne Stenta. En parallèle, nous numérisons notre fonds pour qu'à l'avenir il soit accessible en ligne. En coulisse, nous renouvelons et actualisons nos stocks pour rester en lien avec les avancées, les connaissances et les productions éditoriales exponentielles. De plus, nous continuons à proposer des animations autour du livre, car le document est aussi un prétexte : une bibliothèque doit aussi être un lieu de passage, pas un lieu austère où le livre est sacré. » Un lieu de vie, un endroit où discuter, aller à la rencontre de l'autre, tout en se cultivant, se formant, s'informant... Le forum se réinvente chaque jour et la lecture a de beaux jours devant elle... X. F.

▶ ÉVÈNEMENT

La fête du livre

Quelques semaines après le succès du salon « Les mots Doubs » organisé par le Conseil général, le livre et la lecture seront à nouveau célébrés pendant le mois d'octobre. Dans le cadre de la 20^e édition de Lire en Fête, manifestation nationale initiée par le Ministère de la Culture et placée cette année sous le signe de la jeunesse, le Centre régional du livre (CRL) organise le 10 octobre une soirée littéraire et musicale gratuite, intitulée la « Nuit des libraires », en partenariat avec les 10 librairies du centre-ville.

Frère Animal, un roman musical en dix-neuf tableaux et autant de chansons sera ainsi donné au Nouveau Théâtre. Cette Nuit des libraires sera le point d'orgue de « Librairies en Fête » menée par le CRL en partenariat avec les libraires. Une opération qui vise plusieurs objectifs complémentaires : promouvoir auprès du public jeune et moins jeune la librairie indépendante, contri-



buer à la promotion de la lecture, valoriser la création contemporaine de qualité, et développer la coopération entre différents acteurs du livre sur un même territoire (libraires, mais aussi professeurs, documentalistes, bibliothécaires, et autres acteurs culturels).
Centre régional du livre de Franche-Comté –
tél. 03 81 82 04 40

Nouveaux Bisontins, c'est pour vous !

ACCUEIL. Deux demi-journées à ne pas manquer pour mieux s'intégrer dans son nouvel environnement. Rendez-vous au Kursaal le 11 octobre !



UNE FAÇON CONVIVIALE DE DÉCOUVRIR BESANÇON.

Initiée en 1990, l'opération "Accueil des nouveaux Bisontins" va connaître un nouvel épisode samedi 11 octobre au Kursaal. Innovation marquante : la manifestation se déroulera cette fois en deux demi-journées (9 h - 11 h et 14 h 30 - 16 h 30) afin de permettre la participation du plus grand nombre. Sur la base du fichier "Nouveaux voisins" acheté à la Poste et répertoriant les Bisontins de fraîche date ayant signalé leur changement d'adresse, la Ville a envoyé plus de 1 000 invitations. Dès leur arrivée au Kursaal, les personnes intéressées recevront un package avec de la documentation sur la capitale comtoise et un chéquier passe-partout comportant des offres dans des domai-

nes variés (sport, culture et tourisme) pour découvrir Besançon et sa région. Accueillis par le maire et une partie de l'équipe municipale, les nouveaux Bisontins se verront proposer un moment convivial (café, rafraîchissement...) avant d'aller à la rencontre d'une trentaine de partenaires (Ginko Kéolis, EDF bleu ciel, Théâtre musical...) et de services municipaux présents. L'occasion rêvée pour les familles de recueillir des informations pratiques, d'accomplir sur place certaines démarches administratives ou encore, autre possibilité, d'acheter une carte jeune du CRIJ. Par ailleurs, un espace enfants avec jeux sera réservé aux moins de six ans qui bénéficieront d'un encadrement qualifié. Les

adultes ne seront pas oubliés puisqu'une animation permettra aux plus chanceux de repartir avec de jolis lots offerts par la Ville et ses partenaires.

Si vous avez effectué votre changement d'adresse dans un bureau de poste avant le 1^{er} septembre (en acceptant de transmettre vos coordonnées à des tiers), vous recevrez automatiquement une invitation. Dans le cas contraire, vous pouvez vous inscrire jusqu'au 2 octobre inclus sur le site internet www.besancon.fr (page d'accueil) ou en vous déplaçant à Besançon Informations - 2, rue Mégevand.

Renseignements complémentaires au 03 81 61 50 30.

Auguste Ponsot n'est plus

HOMMAGE.



C'est une grande figure de l'action sociale qui nous a quittés le 21 août dernier. Victime d'un infarctus à son domicile de Morre à l'âge de 75 ans, Auguste Ponsot laissera à tous ceux qui ont croisé son chemin le souvenir d'un travailleur acharné et modeste, tout entier tourné vers l'amélioration des conditions d'existence des Bisontins les plus défavorisés. Une volonté affichée dès son entrée en 1959 au bureau de Bienfaisance de la mairie et qui le conduisit, échelon après échelon, en 1977 au poste de directeur du Centre communal d'action sociale (CCAS). Impossible de récapituler ici toutes les actions qu'il engagea et toutes les structures qu'il contribua à installer. Construction de crèches et de foyers-logements, relance du CHAT (Centre des handicapés au travail) alors en grande difficulté financière avant de salarier le personnel handicapé, création de l'abri de nuit des Glacis, mise en place des services d'aide à domicile puis de repas à domicile... : Auguste Ponsot, homme de cœur et de conviction, fut de toutes les luttes pour offrir aux anciens, aux exclus, aux personnes isolées et à celles en situation de handicap, un minimum de solidarité et d'accompagnement. Surtout, au côté d'Henri Huot, adjoint au maire, il forma un tandem exceptionnel dont l'innovation la plus marquante fut, en 1968, l'instauration du MSG (Minimum social garanti). Destiné à rompre avec l'assistance en tous genres, ce MSG a aujourd'hui un héritier en droite ligne : le RMI (Revenu minimum d'insertion), directement inspiré de l'initiative bisontine née en grande partie de l'imagination et de la créativité, hélas visionnaires en la circonstance, d'Auguste Ponsot.

Prendre la fuite... au sérieux

EAU. De simples vérifications ponctuelles suffisent pour détecter une consommation anormale.



En cas de fuite, le compteur d'eau marque la frontière entre la responsabilité du propriétaire ou locataire et celle de la société privée ou de la régie municipale assurant l'alimentation en eau potable. Partant de là, il appartient à chaque abonné de surveiller régulièrement son installation sanitaire afin de détecter au plus vite la moindre consommation anormale, synonyme de fuite. Pour la découvrir, il est conseillé, par exemple, de procéder à des relevés mensuels ou de vérifier après une nuit sans tirage que son compteur n'a pas tourné. Les fuites, elles, peuvent être soit détectables ou indétectables. Les premières (robinet qui goutte, chasse d'eau qui s'écoule en permanence, chauffe-eau défectueux...) ne résistent généralement pas à un simple examen visuel. Les secondes, souvent souterraines et parfois très importantes en terme de surconsommation, nécessitent une intervention plus lourde et plus onéreuse. « Lorsque la bonne foi de l'habitant est établie, nous pouvons lui accorder un dégrèvement sur sa facture correspondant à la moitié du volume perdu pour la redevance d'eau potable et à la totalité de ce volume pour la part assainisse-

ment et les taxes », révèle Christophe Lime, adjoint en charge de l'Eau et de l'Assainissement. Un geste financier toujours appréciable mais qui n'a rien d'un dû. « Il s'inscrit dans la volonté de la Ville d'apporter aux Bisontins les meilleurs services au moindre coût grâce au choix historique de la gestion en régie municipale. Vu le très petit nombre de fuites indétectables déplorées chaque année, à savoir une vingtaine environ pour plus de 12 000 compteurs, il ne me paraît guère judicieux de souscrire une assurance spéciale pour ce type de sinistre auprès de sociétés qui n'assurent pas la distribution de l'eau à Besançon », poursuit l' élu. Et de conclure : « Nous menons pour l'heure une réflexion sur la mise en place de "compteurs intelligents", interrogeables à distance, avant la fin de la mandature actuelle. Baptisé "Télérelève", ce contrôle extérieur présente plusieurs avantages : suppression de la visite semestrielle des agents releveurs au domicile des usagers ; détection plus rapide des consommations anormales et avertissement en cas de fuites ; vue générale sur la consommation de l'ensemble de la ville. Le tout, bien sûr, sans augmenter les tarifs ».

"CONNAISSANCE DES ARTS"
Après avoir déjà évoqué Besançon à propos de la restauration de "La



Déposition de croix", de Bronzino, l'un des plus beaux témoignages du XVI^e siècle italien, le mensuel "Connaissance des Arts" a consacré dans son numéro de septembre, sous la plume de Guy Bloch-Champfort,

Bisontin d'origine, un dossier de 10 pages à la Franche-Comté néoclassique. Bien évidemment, la capitale de région occupe une large place dans ce voyage dans le temps, à l'époque de l'architecte Claude-Nicolas Ledoux (Saline royale d'Arc-et-Senans, Théâtre de Besançon) et des contemporains qu'il inspira.

"FONTAINE-ECO, ET TOI ?"

Fin octobre, un DVD disponible gratuitement retracera l'histoire du projet "Fontaine-Eco, et toi?". De quoi inciter le plus grand nombre à aller visiter cet appartement témoin sur les économies d'eau et d'énergie ainsi que sur la réduction des déchets. Fruit de la collaboration entre les Espaces solidaires du CCAS, l'Ademe, la direction municipale de la Maîtrise de l'Energie et l'espace Info Energie du CAUE du Doubs, l'appartement modèle du 26 D, rue de Fontaine-Ecu est ouvert au public depuis février dernier.



Pour en savoir plus : 03 81 82 04 33 ; caue25-info.energie@wanadoo.fr ; www.caue25.org rubrique Espace Info Energie et www.besancon.fr/fontaine-eco

RISQUES MAJEURS

Désormais approuvé et diffusé par le préfet, le PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation) sera exposé à l'ensemble des habitants lors d'une réunion d'information, le mardi 4 novembre au Kursaal à partir de 18 h. Seront évoquées notamment la carte des risques, les incidences sur les droits à construire ou encore les mesures possibles de réduction des risques à venir.

Dans le même temps, un point d'étape sera fait sur le PCS (Plan communal de sauvegarde) qui traite de l'ensemble des risques (inondation, risque sismique, risque chimique et technologique, risque météorologique, risque sanitaire...) auxquels les Bisontins peuvent être confrontés.

Caserne Vauban : ça avance !



URBANISME. Une fois définitivement libéré par l'armée, le site accueillera un nouveau quartier.

◀ A PARTIR DU CENTRE-VILLE, 7 HECTARES À RÉAMÉNAGER.

Les choses bougent dans le dossier de la caserne Vauban comme en atteste le choix récent par la commission municipale d'appel d'offre du réputé cabinet d'architecte Nicolas Michelin parmi une vingtaine de

candidats français et internationaux. Programmé à l'horizon 2011, le départ définitif de l'armée laissera le terrain libre à la Ville, futur propriétaire, pour créer un nouveau quartier en équilibre et en lien avec un voisinage bâti hétérogène, composé d'immeubles rue Voirin et de petites maisons individuelles rue du Bougney. A même pas un kilomètre de la Boucle à vol d'oiseau, le périmètre, d'une superficie totale de sept hectares, devra privilégier un habitat faisant la part belle à la diversité de logements et à la qualité de vie tout en y ajoutant un peu d'activité. La gageure de l'architecte, qui choisira de conserver ou non l'ensemble ou quelques-uns des bâtiments existants, sera de présenter au deuxième semestre 2009 un projet ambitieux, assorti d'exigeantes prescriptions environnementales, urbanistiques, architecturales et énergétiques. De manière à préserver la qualité d'un site qui, depuis 1910 (date de construction de la caserne sur un site fortifié), a échappé aux regards non autorisés. Autant écrire alors que sa réappropriation prochaine par les Bisontins s'annonce au moins aussi attendue que prometteuse. A la mesure certainement de la vue véritablement exceptionnelle sur le centre ancien et les collines alentours qui s'ouvrira dans quelques années aux nouveaux locataires et propriétaires des lieux.

Conseil des Sages

Communication.

Principal sujet sur lequel le groupe Communication a travaillé, aux deux tiers du mandat : une plaquette de présentation sur le rôle et le fonctionnement du Conseil des Sages, ainsi qu'une lettre d'information. Tirés à 6 000 exemplaires, les deux documents seront bien sûr distribués à l'occasion des prochains Rendez-vous de l'âge, qui se dérouleront à Micropolis le mardi 25 novembre prochain.

Energie.

Le travail sur la sobriété énergétique est l'un des axes qui occupe la commission Développement Durable. A ce propos, les Sages recevront bientôt une formation spécifique, qui leur permettra d'accueillir et renseigner le grand public dans l'appartement Fontaine-Eco.

Engagement.

Un logement en échange d'un soutien scolaire, d'aide à la vie scolaire... bref d'un engagement citoyen, telle est l'idée lancée par la Commission Vie étudiante. Ce projet est toujours à l'étude avec les bailleurs sociaux et le CROUS, mais l'idée serait profitable à tout le monde : logement à tarif réduit, expérience sociale, lien social...

Tourisme.

A la demande de l'Office de Tourisme, la Commission Attractivité réfléchit au projet d'un "passeport loisir", qui mettrait l'accent sur toutes les activités gratuites à pratiquer dans la ville : pique-nique, itinéraire de balades, etc. L'idée de départ est d'amener plus de vie au centre-ville, charmer les touristes et les inciter à prolonger leur séjour, mais séduire aussi les Bisontins, premiers touristes de leur ville.

HOMMAGE

Beaucoup d'émotion, vendredi 12 septembre, dans le hall du centre hospitalier Jean Minjoz où un hommage a été rendu aux docteurs Pierre-Olivier Dénué et Benjamin Ramus, décédés le 19 octobre 2006 lors du crash de leur avion à La Vèze alors qu'ils partaient en mission. A l'issue d'une cérémonie chargée de souvenirs et en présence notamment de l'ensemble du service de chirurgie digestive auquel ils appartenaient, une plaque a été dévoilée afin d'honorer leur mémoire.



BASSIN DE STOCKAGE

Afin de présenter les modalités de réalisation du chantier de construction d'un bassin de stockage et de dépollution des eaux pluviales (capacité 12 000 m3) dans l'emprise du giratoire boulevard Churchill - avenue Léo-Lagrange - route de Gray, ainsi que les travaux pour remplacer ou modifier les canalisations d'assainissement existantes sous les voiries périphériques (avenue Léo-Lagrange, rue Galilée, avenue de l'Observatoire, route de Gray et boulevard Churchill), une réunion publique d'information est programmée le jeudi 2 octobre à 18 heures, dans le préau fermé de l'Ecole Brossolette, 35, avenue de Montrapon (stationnement et entrée rue Stendhal).

VAÎTES

L'urbanisation des Vaïtes est un grand projet pour Besançon. Ainsi, après une longue phase de concertation sur place avec les habitants concernés par le projet de réalisation d'un éco-quartier aux Vaïtes, ce sont désormais tous les Bisontins qui sont conviés lundi 27 octobre au Petit Kursaal, à partir de 20 h 30, à une réunion publique d'information en présence de Jean-Louis Fousseret, de Michel Loyat, adjoint à l'Urbanisme, de François Grether et de son équipe en charge des études pré-opérationnelles. L'occasion de faire le point sur les avancées du dossier et d'apporter davantage de précisions sur le plan d'ensemble de la future composition urbaine.

BON ANNIVERSAIRE

Lancé le 25 septembre 2007, VéloCité a fêté dernièrement son premier anniversaire. L'occasion de dresser un bilan des plus satisfaisants (sur lequel nous reviendrons largement dans notre numéro de novembre) de la façon dont Bisontins et visiteurs ont adopté sans modération le système de vélos en libre service qui leur était proposé.

Un nouveau transport en commun

DEPLACEMENT. Dans un contexte global rythmé par la crise de l'énergie et la nécessité de réduire les gaz à effets de serre, le Grand Besançon s'est engagé à développer son "Transport en commun en site propre". A la clef, mobilité douce et déplacements facilités pour les usagers.

Crise de l'énergie, pouvoir d'achat, autant de raisons de prendre davantage les transports publics. Même avec ses très bons résultats, le réseau Ginko commence à atteindre ses limites : les bus sont de plus en plus souvent englués dans la circulation. Afin d'anticiper une plus grande mobilité des usagers dans l'avenir, le Grand Besançon a donc lancé un grand projet de réorganisation des transports collectifs dans l'agglomération. Son nom ? TCSP, c'est-à-dire un "Transport en commun en site propre". Ce mode est nettement plus rapide et plus confortable que les bus. Au-delà de l'amélioration des transports, il permettra de répondre aux engagements de développement durable en réduisant les consommations d'énergie et la pollution atmosphérique ou sonore. Qu'il s'agisse de tramway comme à Grenoble ou à Nancy, de trolleybus comme à Lyon ou encore d'auto-bus, un TCSP circule sur une voie réservée et présente de nombreux avantages :



LES BISONTINS SONT APPELÉS À DONNER LEUR AVIS SUR LE NOUVEAU TRANSPORT EN COMMUN.

facilité, qualité et régularité des déplacements ; accessibilité à tous (personnes handicapées, âgées, poussettes...) ; valorisation de l'espace public ; dynamisme de l'agglomération ; préservation de l'environnement ; renforcement des modes alternatifs à la voiture, etc. Pendant tout le mois d'octobre, une phase de concertation publique permettra de recueillir toutes les informations utiles et pratiques concernant ce dossier, tout en enrichissant le projet de vos remarques et suggestions.

"Regards comtois"

EXPOSITION

Dans le cadre du 90^e anniversaire de l'Armistice de la Grande Guerre, le Général de division Gilles Fugier, commandant la place de Besançon, a souhaité mettre en lumière les grands anciens à travers l'évocation de la vie dans la région pendant la guerre 14-18. Avec le soutien de la Ville, du 5 au 12 novembre de 13 h à 17 h au mess de garnison, rue Sarrail, une exposition, ouverte à tous et gratuite, s'articulera en cinq parties : historique, montage audio-visuel, faits et vie en Franche-Comté, regards de collectionneurs et présentation de la "Force noire". Auparavant en octobre et toujours au mess de garnison, deux conférences enrichiront ce devoir de mémoire, à savoir "une causerie" animée par Guy-Louis Anguenot autour de son dernier livre "Les blés moissonnés, 1914-1916", le mercredi 15 à 20 h, ainsi qu'une intervention du lieutenant-colonel Porte à propos de son "dictionnaire de la grande guerre", jeudi 23 de 20 h à 21 h 15, avec la participation de la librairie Camponovo.

Agenda des réunions publiques

Réunion générale

• Première réunion publique
Lundi 13 octobre
Micropolis - 20 h 30
www.grandbesancon.fr/
Tél. 03 81 65 07 00

Les réunions de quartier

• Planoise et Grette
Mercredi 15 octobre
Salle Mandela - 20 h 30
• Centre Ville de Besançon
Lundi 20 octobre
Petit Kursaal - 20 h 30
• Chaprais - Cras - Palente
Orchamps - Vaïtes
Mercredi 22 octobre
Gymnase Jean Zay - 20 h 30

Les réunions de secteur

• Agglomération secteur Ouest/Nord
Vendredi 24 octobre
Amphithéâtre Maison de l'Industrie
TEMIS (à côté du Lycee Ledoux) - 20 h 30
• Agglomération secteur Est/Plateau
Lundi 27 octobre
Micropolis salle 2 - 20 h 30

Exposition publique

Du 13 octobre au 13 novembre
Grand Besançon (La City) - Mairie de Besançon - Galerie commerciale de Carrefour Chalezeule - Mairie de Franois



L'ARMÉE ET LA VILLE ENTENDENT DONNER UN ÉCLAT PARTICULIER AUX CÉRÉMONIES DU 90^e ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE.

GRUPE UMP ET APPARENTES



CUCS : une passerelle pour le RSA ?

Dans quelques jours, diverses associations devront déposer un dossier CUCS (Contrat Urbain de Cohésion Sociale) afin de bénéficier peut-être d'une subvention pour l'année 2009. L'engagement financier de la ville de Besançon pour l'année 2008 est de 3,5 M€. A plusieurs reprises durant les débats sur le dossier CUCS, le Maire indiquait un désengagement de l'Etat, sauf qu'en y regardant d'un peu plus près on s'aperçoit que l'engagement financier de la ville pour l'année 2008 est compensé par une dotation financière de l'Etat qui est la DSU (Dotation de Solidarité Urbaine). Cette dotation sert à soutenir les dépenses des actions menées dans le CUCS. Depuis 5 ans la DSU a progressé de 54 % soit 1,8M€. En 2008 son montant est évalué à 5,6 M€ c'est-à-dire une augmentation de 12 % par rapport à 2007. Pour le Maire qui fait du "désengagement de l'état" un refrain, n'y a-t-il pas là une contradiction ? Le comité de programmation annuel du CUCS ayant divers partenaires (Ville de Besançon, Conseil Général, Région, Etat) doit redoubler d'effort pour les années à venir afin d'enrayer le nombre de personnes bénéficiant du RMI.

Planoise, Brûlard... (ces structures permettant aux personnes en grandes difficultés sociales et financières de se procurer des produits alimentaires et d'hygiène de première nécessité à moindre coût) en plus de l'aide alimentaire, devraient faire de l'insertion professionnelle en dirigeant les personnes au RMI vers d'autres associations d'insertions financées par le dispositif CUCS et autour du RSA.

Un rapport a démontré que dans la trentaine de départements où le RSA est en test, le taux moyen de retour à l'emploi des Rmistes augmente de 30 %.

Les polémiques stériles sur le financement du RSA d'où qu'elles viennent, ne sont pas à la hauteur de l'enjeu qui est « que chaque citoyen puisse trouver un emploi et un logement ».



Michel OMOURI
Conseiller Municipal UMP
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



le MoDem : préserver le pouvoir d'achat des Bisontins ?

Huit Français sur dix ressentent la baisse de leur pouvoir d'achat et en tirent aussitôt les conclusions : chute des achats de voitures neuves (-7 % sur 1 an), d'appartements neufs (-33 %), restrictions sur les vacances (-25 %)...

Notre pouvoir d'achat a baissé de 0,4 % en un an. Le fuel domestique est passé de 0,65 euro le litre à 0,95 (+46 % juillet 07/08), le gaz a pris 14,5 %, les produits laitiers +12 %, les produits de grande consommation +5,7%... L'inflation galope !

L'avenir est encore plus inquiétant : les déficits publics s'envolent à 1250 milliards d'euros, le commerce extérieur s'effondre, le chômage repart à la hausse. Tous les clignotants sont au rouge, tous sans exception.

Déjà, 80 % de l'impôt sur le revenu payé par les Français servent à rembourser les seuls intérêts de la dette de l'état, soit 50 milliards d'euros par an. Chaque Français actif doit 47 000 euros. 11 taxes nouvelles ont été créées depuis juin 2007 et ce n'est pas fini.

Que faire alors pour protéger notre pouvoir d'achat car Inflation + dette = cocktail explosif pour notre porte monnaie !

Un moment fort de la vie bisontine arrive avec le débat d'orientation budgétaire 2009.

Nous, conseillers MoDem, au niveau de Besançon et de la CAGB, avons défini quatre priorités :

- Les impôts locaux ne doivent pas croître plus vite que l'inflation (hors pétrole).
- Les dépenses municipales doivent rester stables en euros constants et le recours à l'emprunt, limité.
- Les doublons de dépenses doivent être supprimés grâce à l'analyse du "millefeuille" des structures en place.
- Les budgets doivent être concentrés sur ce qui va redonner du pouvoir d'achat aux Bisontins : l'emploi, le développement économique, l'implantation d'entreprises, l'économie touristique....



Philippe GONON
Conseiller municipal

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE LES VERTS



Vie étudiante

Quelqu'un m'a demandé récemment quelle délégation était la mienne à la Mairie.

- « Vie Etudiante ! » lui ai-je répondu.

- « Vie étudiante ?! » s'est étonné mon interlocuteur. « Mais, l'université est une prérogative de l'Etat, comme les collèges dépendent du Conseil Général et les lycées du Conseil Régional ! La Ville, elle, s'occupe des écoles alors sur quoi intervient-tu ? »

Il est vrai que l'Etat décide des grands axes pour l'université, en votant, par exemple, la loi LRU (qui pousse les universités à se concurrencer comme de vulgaires supermarchés), en proposant un prêt étudiant à 0% (qui n'offre qu'une seule certitude à la fin des études, celle d'être endetté)...

En revanche, l'Etat ne s'occupe pas particulièrement du bien être des étudiants bisontins.

Or, à Besançon, les étudiants représentent 17% de la population. 20 000 jeunes qui louent un appartement, consomment (souvent chez les petits commerçants), vont à la piscine, s'abonnent aux théâtres, aux bibliothèques, adhèrent dans les associations... participent au dynamisme de notre ville.

Si notre ville perdait son université, elle perdrait en même temps une partie de son activité et de sa vitalité. Alors oui, Besançon travaille en étroite collaboration avec l'université de Franche-Comté, le CROUS, les associations étudiantes et le Conseil Régional au maintien d'une université attractive (réfection des locaux...).

Oui, Besançon souhaite offrir aux étudiants qui choisissent d'y poursuivre leurs études un accueil et des services de qualité.

Et encore oui, Besançon, non content de nommer une adjointe à l'enseignement supérieur, a également nommé un conseiller municipal à la vie étudiante.

Du 22 au 25 septembre, Besançon a accueilli ses étudiants, nous leur souhaitons à nouveau la bienvenue et une excellente année.



Cyril DEVESA
Conseiller Municipal Délégué à la Vie étudiante

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE COMMUNISTE



Viellir dans la vie et la dignité

Dans une société où on a le droit de vivre plus longtemps sans avoir le droit de vieillir, où la vieillesse n'est pas pensée, mais seulement perçue. Une réponse publique doit être apportée au plus vite face au vieillissement de la population. La municipalité de Besançon s'implique depuis longtemps afin de soutenir nos aînés :

- donner du sens au vieillissement : préparer les personnes à la retraite, les aider à conserver ou établir du lien social participatif, comme par exemple ici à Besançon le Conseil des Sages, mais également les maisons de quartiers et les associations, etc.
- mise en place d'une délégation aux personnes âgées et aux liens intergénérationnelles pour combattre l'isolement, favoriser les liens entre les générations.

- prévoir un nombre de places suffisantes dans les établissements pour personnes âgées : ici à Besançon 5 foyers logements sont gérés par le CCAS. Mais nous devons encore développer de manière urgente les établissements médicalisés et à un moindre coût.

- La municipalité à développée un service d'aide à domicile public dirigé par le CCAS afin de permettre le maintien à domicile des personnes en perte d'autonomie qui en font le choix, à un moindre coût et dans les meilleures conditions..

Mais nous ne devons pas faire supporter aux enfants et petits enfants les coûts de la dépendance, ce qui oblige les descendants et humilie les

personnes âgées.

Deux exemples concrets actuels :

- Un couple retraités propriétaire de leur petit appartement. L'un d'eux se retrouve en maison médicalisée : 2 250 €/mois. Il reste à la charge de l'autre personne 1 250 €. Sa retraite est de 1 450 €. Il lui reste pour vivre 200 €. Sans commentaire !!!!!

- Une personne très dépendante ayant un revenu annuel de 7 756 €, ayant besoin de 3h1/2 par jour d'aide à domicile, devra contribuer à hauteur de 5 194 € une fois les aides déduites (APA). Il lui reste 2 562 € soit 213,58 € pour se loger, se nourrir, se vêtir. C'est désolant.

De plus, le 5^{ème} risque dépendance de la Sécurité Sociale en projet qui devrait être profitable à toutes personnes de tous âges ayant des besoins prévoit que les enfants, petits enfants devront rembourser une part des aides lors de la succession et demande le recours aux assurances privées.

Face au désengagement programmé de l'Etat, Il est urgent de réagir. Les collectivités locales comme la municipalité se doivent de maintenir ces structures publiques, à moindre coût, pour que nos aînés puissent vieillir dans les meilleures conditions possibles.



Solange JOLY
Déléguée municipale aux personnes âgées et aux liens intergénérationnels

Tél. : 03 81 87 80 09 - Fax : 03 81 87 80 12.
Courriel : pcf.doubs@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Rentrée pas si ordinaire

Stabilité globale des effectifs, 5 257 enfants inscrits en élémentaire et 3726 en maternelle. Rentrée des classes dynamique avec le regroupement pédagogique Bregille/Prés de Vaux afin de maintenir un service public scolaire de proximité et de qualité. L'ensemble des enfants bisontins a pu être accueilli dans de bonnes conditions par les équipes enseignantes. Une attention particulière sera apportée à la formation des surveillants de garderie et de restaurant scolaire. Nous poursuivrons le programme de réussite éducative (PRE) avec pour seuls objectifs l'intérêt et la réussite de l'ENFANT. Il s'adresse aux enfants de 2 à 16 ans rencontrant des difficultés scolaires et présentant des fragilités sociales et familiales.

Une ombre au tableau en ce début septembre, la nouvelle organisation de la semaine des 4 jours avec la mise en place de 2 heures hebdomadaires de soutien réservées aux élèves en difficulté. Imposée par Xavier Darcos, sans aucune concertation avec les collectivités locales, nous devons

régler, dans la précipitation, de multiples questions d'organisation. Les conséquences sont lourdes pour les communes qui doivent réaménager le temps de travail des agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles et du personnel d'entretien. Il en va de même pour le service minimum instauré en cas de grève des enseignants ou d'absence imprévisible des enseignants. Il est bien évident que notre collectivité continuera à jouer son rôle dans l'accompagnement éducatif mais ne pourra pas se substituer aux missions dévolues à l'éducation nationale mais assurera un service de qualité, qui ne se limitera pas à la simple garde des enfants par les employés communaux ou par des emplois plus que précaires !



Françoise FELLMANN
Adjointe à la Petite Enfance l'Education et à la Famille

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

Gauche Modème
Vauban, un esprit génial et universel d'une grande actualité

En fêtant Vauban dans notre ville ce n'est pas seulement le bâtisseur génial que nous honorons. C'est aussi un esprit moderne et universel, humaniste mais pragmatique qui écrivait des textes que l'on peut qualifier de contemporains. Il fit imprimer secrètement et distribua lui-même, en prenant des risques, "le projet d'une dime royale". Dans ce document, il observait que la diversité des fiscalités existantes dans le royaume pesait sur la valeur TRAVAIL et pénalisait la France d'en bas Il savait que ses propositions de réformes fondamentales n'emporteraient pas l'adhésion de l'aristocratie, de la bourgeoisie, des magistrats... mais il était soucieux d'une organisation rationnelle du pays. Pour La Gauche Moderne, l'entreprise est le

premier espace de création de richesses et nous voulons favoriser son fonctionnement pour permettre sa pleine efficacité.

Créateurs et chefs d'entreprise, trouvons ensemble les solutions innovantes qui dynamiseront l'économie de notre cité et sauveront l'emploi.



Martine JEANNIN
Conseillère municipale Déléguée communautaire

Tél. : 06 83 71 10 99.
Courriel : martine.jeannin@besancon.fr

Battant d'hier et d'aujourd'hui



Plus ancien faubourg de Besançon, Battant a traversé les siècles sans perdre son côté attachant et chaleureux. Voyage dans le temps...

De tous les quartiers de Besançon, Battant est assurément le plus vieux, son existence à l'époque gallo-romaine étant établie par des vestiges comme cet amphithéâtre découvert entre la rue Marulaz et l'avenue Siffert. Rien de surprenant à cela puisqu'il était au contact direct de la cité via le seul pont traversant le Doubs à 25 km à la ronde. Maintes fois réparé, restauré, élargi (1688, 1839) ou reconstruit (1953), cet ouvrage en pierres a servi durant des siècles de trait d'union privilégié entre la Boucle et le premier faubourg apparu sur la rive droite. Pour quelle raison celui-ci fut-il baptisé Battant ? L'explication la plus plausible a trait au petit ruisseau de la Mouillère qui actionnait plusieurs battoirs (*fons batenti*) à fouler les draps. Par extension, la dénomination s'étendit à l'unique voie reliant alors le pont à la source, puis à tout le secteur.

Dès le XI^e siècle, afin de protéger le périmètre englobant les bannières de Charmont, d'Arènes et de Battant, il est fait état de murailles percées de trois portes par lesquelles voyageurs et marchandises pouvaient prendre la direction de Langres, Dole et de l'Alsace. Déjà établie dans des textes datant de 1050, l'activité importante du moulin de Battant est de nouveau soulignée à la fin du siècle suivant, de même que la naissance de l'établissement fondé par l'abbaye cistercienne de Bellevaux et devenu, après une très longue existence et de multiples changements de destination, le Centre de long séjour pour personnes dépendantes que l'on connaît aujourd'hui.

Pratiquement entièrement détruit par un incendie en 1221 qui ravagea également la collégiale romane de la Madeleine, le quartier, toujours enserré dans ses remparts, a été doté, au cours du XV^e siècle, de trois fontaines (dont l'ancêtre de celle de la place Bacchus surmontée par la suite d'une statue de Claude Lullier dont l'original est conservé au musée des Beaux-Arts et d'Archéologique), les seules de toute l'agglomération à l'époque, d'une halle aux grains

et de la tour de la Pelote. Edifié en 1475, ce dernier bastion doit d'être toujours debout à Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban qui, après avoir envisagé de le raser, choisit finalement de l'intégrer à son nouveau système de défense naturelle achevé en 1693. Successivement fort, grenier à poudre, entrepôt puis siège de clubs sportifs après son rachat à l'État par la Ville en 1952, la tour de la Pelote abrite depuis 1973 un restaurant au cadre historique apprécié des touristes.

Autres rescapés magnifiques de la fin du XV^e et de la première moitié du XVI^e siècle, l'hôtel Jouffroy, rue du Grand Charmont, la maison à pans de bois (dite également de la cordonnerie Morro),



l'une des plus anciennes de Besançon (ci-dessus), rue de la Madeleine, et l'hôtel de Champagne, rue Battant, avec ses quatre gargouilles exceptionnelles. Trois constructions réalisées au cœur d'un quartier grouillant de vie où les vigneron et leurs familles représentaient un bon tiers des Bisontins, soit 3 à 4 000 âmes. Sim-



▲ LA PORTE DISPARUE (À GAUCHE) ET LE PONT (AU CENTRE) : DEUX FAÇONS, À DES ÉPOQUES DIFFÉRENTES D'ENTRER DANS BATTANT ET, POURQUOI PAS, D'EMPRUNTER LE SUPERBE PASSAGE DU CHAMPAGNEY CONDUISANT AU CLOS BARBISIER ET AU FORT GRIFFON. ▲

ples tâcherons pour la grande majorité d'entre eux et regroupés au sein de la puissante confrérie de Saint-Vernier, ils furent de toutes les luttes revendicatives jusqu'à la fin du XIX^e siècle, marquée par la quasi disparition de la vigne sur les coteaux avoisinants. Volontiers rebelles à l'instar de l'immortel Barbisier, personnage légendaire de la Crèche bisontine, honoré depuis par le clos du même nom, ils allaient gagner leur surnom de Bousbots (« repousse crapauds ») en prenant une part prépondérante dans l'échec de la tentative d'invasion de la cité par les Huguenots de Montbéliard, dans la nuit du 20 au 21 juin 1575.

Coiffées depuis 1595 par le fort Griffon, actuel site de l'IUFM (Institut universitaire de formation des maîtres) et œuvre de l'ingénieur italien Jean Griffoni que Vauban modifia très largement à compter de 1680, les fortifications de la tête de pont Battant-Arènes-Charmont ont été l'objet d'intenses travaux de consolidation fin XVII^e siècle. De cette période, seules les tours de la Pelote (voir ci-dessus) et Carrée ou Montmart ont résisté aux outrages des ans et des hommes. Moins épargnée, l'église Sainte-Madeleine, érigée par Hugues 1^{er} au XI^e siècle, connu bien des tourments (incendie, secousse sismique, poids des ans...) avant d'être entièrement démolie pour laisser le terrain libre au bâtiment actuel réalisé selon les plans de l'architecte bisontin Nicolas Nicole. Ouvert le 26 mai 1746, les travaux prirent fin en 1766. Après avoir servi temporairement de magasin à fourrage sous la Révolution, l'édifice fut complété entre 1828 et 1830 par deux tours dont l'une, au sud, est agrémentée d'un Jacquemart qui indique les heures en frappant une cloche avec un marteau. Objet d'un vaste chantier de restauration engagé depuis une trentaine d'années (toiture, façade principale, mise en lumière, candélabres, couverture chapelle de semaine...), l'église, classée aux Monuments historiques, a pratiquement retrouvé son aspect d'origine. Ce dont se réjouit l'association Trésor de la Madeleine, présidée par Daniel Weber, qui, sous la responsabilité de l'abbé Adam, organise des visites commentées de l'église et de ses souvenirs historiques et culturels.



Forte inondation en 1852, épidémies (choléra en 1854, fièvre typhoïde en 1861), alcoolisme endémique (53 débits de boisson recensés dans la seule rue Battant en 1903), insécurité (les Glacis étaient fortement déconseillés au promeneur nocturne), conditions d'hygiène déplorables : le Battant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle offrait un visage pour le moins sordide et peuplé. La percée des quais de la rive droite à partir de 1863, d'abord baptisés Napoléon puis de Strasbourg en amont et d'Arènes puis Veil-Picard (1879) en aval, contribua à améliorer les conditions de vie quotidienne des Bousbots des bords du Doubs tout en autorisant l'implantation de constructions nouvelles comme la synagogue (1869) de style mauresque, due à l'architecte Pierre Marnotte.

Après avoir définitivement perdu la porte de Charmont, abattue en 1894 (avant celle d'Arènes en 1933 et celle de Battant en 1956, ce qui contribua à dégager le square Bouchot et à faciliter la liaison avec la gare Viotte), le quartier ouvrier et frondeur accueillit en 1911 des Bains-Douches financés par la Caisse d'Épargne avec le soutien de la municipalité dirigée alors par Alexandre Grosjean. Implanté à l'angle des rues de l'École et de la Madeleine, dans un bâtiment attenant à l'église et abritant l'ancien logement du sacristain ainsi que deux salles de catéchisme, l'établissement a fonctionné jusqu'au début des années 2000 avant d'être fermé définitivement pour fréquentation notoirement insuffisante. Entièrement rénovés par la suite, les locaux servent désormais de cadre à un

Espace associatif et d'animation avec salle d'exposition, une cyber-base et des bureaux mutualisés où cohabitent une vingtaine d'associations (Bilbo Basso, Grigri l'antigris, la Marmite musicale, Chrisalide...). Une mutation qui ne doit pas faire oublier qu'à l'époque de la mise en service des Bains-Douches, la situation sanitaire de Besançon en général et de Battant en particulier était catastrophique. Un constat qui perdura bien au-delà des années 60 alors même que le développement de nouveaux quartiers périphériques (Palente, Clairs-Soleils...), dicté par une très forte poussée démographique, avait contribué à désengorger progressivement Battant et le centre-ville.



◀ **QUEL QUE SOIT LE TEMPS, CLAUDE-FRANÇOIS-DOROTHÉE DE JOUFFROY D'ABBANS, IMPERTURBABLE, VEILLE SUR BATTANT.**

L'heure de la réhabilitation massive était venue dans le faubourg qui avait vu naître l'écrivain socialiste Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865) ainsi que la toujours active société coopérative des amis de la Maison du Peuple (1927), fondée en particulier par Auguste Jouchoux, Octave David et les frères Vagneron. Si l'on prend en considération le fait qu'en 1954, plus de 60 % des habitations, parfois de véritables taudis surpeuplés et

insalubres, comptaient moins de trois pièces, ou encore qu'en 1968, seulement 15,3 % des logements disposaient de WC et 11,9 % d'une douche ou baignoire, on mesure l'ampleur de la rénovation à mener. Pourtant lancée par la reconstruction du pont Battant, inauguré en 1953 par Jean Minjot, poursuivie avec la modernisation de la voirie (circulation, éclairage, alimentation en eau...), elle tarda très longtemps avant d'entrer dans une phase active.

Le premier pas fut la création pour Battant et le quai Vauban d'un périmètre de Secteur sauvegardé (1964) afin de répondre à la volonté du ministre des Affaires culturelles de l'époque, André Malraux. Entre plans successifs élaborés par des architectes (Paquet, Le Bleu, Lelu), il faudra patienter jusqu'en... 1992 pour que le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur, document d'urbanisme à forte dimension patrimoniale, soit définitivement approuvé.

Cette extrême lenteur administrative, nécessaire à une analyse architecturale et patrimoniale minutieuse, n'avait cependant pas empêché les bailleurs sociaux comme la SAIEMB et l'Office municipal HLM d'intervenir dès 1975 sur de lourdes opérations de réhabilitation et de rénovation confiées par la Ville à la SEDD (Société d'équipement du département du Doubs). Le tout avec comme principale

SITUÉ AU 14, RUE DE L'ÉCOLE, CET ANCIEN BIEN COMMUNAL A FAIT L'OBJET D'UNE RÉHABILITATION TOTALE. ▼



idée directrice de permettre à un maximum de locataires, souvent modestes, de retrouver leur logement après travaux. De son côté, bien sûr, la Ville s'employa à améliorer elle aussi la vie du quartier en y implantant le Logement-foyer Marulaz (1974), l'asile de nuit des Glacis et une crèche, chemin du Fort Griffon (1984) ; en libérant des lieux publics comme les parkings de Battant (qui accueille une grande foire mensuelle) et d'Arènes, la place Marulaz (ci-dessus), si vivante aux beaux jours avec en toile de fond le lycée professionnel hôtelier Condé, le square Bouchot, terre d'élection à l'année des boulistes de la vénérable Pétanque de Battant et, plus ponctuellement, de conviviaux marchés paysans ; en assurant la restauration en particulier des hôtels de Champagny et Jouffroy ; en ouvrant ou restituant des passages ou trajés (37, rue Battant) ; en mettant en service dès 1854 la station de pompage de Griffon alimentée par les eaux d'Arcier et transformée aujourd'hui en poste central doté d'un premier réservoir de 6000 m³ et, prochainement, d'un second de 4000 m³, creusé lui aussi dans les Glacis.

Autant d'aménagements et d'évolutions qui n'ont pas altéré l'âme de ce Battant millénaire et turbulent, parfois un peu trop aux yeux de quelques uns. Un quartier attachant et disparate où l'histoire, omniprésente, interpelle « visiteurs » et Bousbots à chaque coin de rue, chemin ou grappille, sous chaque porche et dans chaque cour et arrière-cour. Un quartier où les efforts de redynamisation du commerce, notamment dans la rue Battant, piétonne dans sa partie basse, vont de paire avec la vitalité de collectifs (La Marmite, Mots tabous...) engagés sur le front de la convivialité et de la solidarité. Ainsi Tambour Battant, reprenant le titre d'un ancien journal publié à la fin des années 60 par le comité d'expansion du Grand-Battant, vient de fêter ses dix années d'existence. Forte de 180 membres et d'un noyau dur d'une vingtaine de bénévoles regroupés autour de la présidente Jeannine Gauthier, l'association se décline sous maintes activités (accompagnement scolaire, pique-nique, marché des arts, atelier multimédia, écrivain public...) dans son antre du 6, rue de la Madeleine.

Dans cet entrelacs d'escaliers et de cours promis à la réhabilitation (logements publics en accession ou non, locaux associatifs, commerces etc.) flottent encore le souvenir de l'école normale d'instituteurs ouverte en 1837 et fréquentée par Louis Pergaud, ainsi que les cris des enfants de l'école primaire fermée en 2001 pour cause de redéploiement à Arènes (élémentaire) et Champrond (maternelle). Ainsi va Battant, éternel et toujours en mouvement. **P. I.**

COMBE SARAGOSSE

La passion des planches

Animer la vie du quartier en proposant à quelque 150 familles adhérentes sorties, vide-grenier, voyage ou pièce de théâtre, telle est la vocation de l'Association de la Combe Saragosse, présidée par Louis Vernay. Installé dans les locaux de l'ancienne école des Quatre Vents, le Groupe Théâtre de l'Association célébrera en 2009 ses 13 ans d'existence. En attendant, ses douze membres ont procédé aux dernières répétitions d'une pièce contemporaine de Jean Dell et Gérard Sibleyras. Intitulée *Le Béret de la Tortue*, cette comédie, qui aborde l'expérience de la colocation de vacances, révèle malicieusement la véritable nature de ses protagonistes. Trois couples aux orientations professionnelles distinctes sont confrontés à la vie en groupe, à la promiscuité et à la familiarité inévitable : un cocktail explosif parsemé d'anecdotes croustillantes qui dévoile une certaine hypocrisie. Dans le secret de leur chambre à coucher, les couples se lâchent, méditent et fantasment les uns sur les autres. "Inspirée de faits réels" et véritable satire d'une conception de la vie actuelle, la pièce plonge le spectateur dans l'intimité des époux avec une pléiade de "situations comiques". Elle est notam-



«UN MIROIR TENDU AU SPECTATEUR SUR FOND D'HUMOUR GRINÇANT».

ment interprétée par Gilles Saguin et par Thierry et Stéphanie Pilot, mari et femme dans la vie, et aborde certains sujets tabous tout en restant "assez pudique". Si son titre contribue activement à l'intrigue, *Le Béret de la Tortue* demeure un condensé d'une heure trente de rires et de rebondissements mis en scène par Eliane Bordoni : «*La pratique du*

théâtre est importante dans la vie d'un quartier. On souhaite mettre l'accent sur les rapports humains et le lien qui existe entre les individus. La pièce est un miroir tendu au spectateur sur fond d'humour grinçant».

Représentations : samedi 4 octobre à 20 h 30 au Théâtre de la Bouloie ; samedi 8 novembre à 20 h 30 à la salle des fêtes de Marchaux ; dimanche 16 novembre à 20 h 30 à la salle des fêtes de Marnay ; samedi 6 décembre à 20 h 30 au Petit Kursaal. Contact : Louis Vernay au 03 81 50 47 91.



Petits et grands, mais aussi écoles pourront découvrir l'art japonais de l'origami (de oru, plier et de kami, papier) à travers l'exposition présentée par la Médiathèque de Planoise, au centre Nelson Mandela, du 1^{er} au 24 octobre. Ces "histoires de papier" marquent le 1^{er} anniversaire de la médiathèque et s'inscrivent aussi dans la

PLANOISE

P'tits papiers, grande expo

manifestation "Lire en Fête", programmée du 10 au 12 octobre. «*Faire quelque chose autour du papier, matière première du livre et donc de la lecture nous a semblé une évidence pour fêter la première bougie de la médiathèque, manifestation à laquelle se sont associés les acteurs du quartier. À cette occasion mots et papier opèrent une métamorphose...*», souligne Maryse Douçot, la directrice. C'est donc l'origami, ce remarquable art ancestral japonais du pliage, qui est le fil conducteur de l'exposition : personnages et objets s'échappent des livres pour être vraiment là, en trois dimensions ! Neuf tableaux des fables de La Fontaine sont ainsi à l'honneur : des pliages donnent vie aux célèbres animaux du fabuliste ou encore

à des personnages sortis des albums de jeunesse comme *Le petit chaperon rouge*. Des "heures du conte", bien sûr autour des plis et replis du papier, sont proposées chaque mercredi à 10 h 30 pour les moins de 5 ans et à 15 h pour les plus grands. Une "déambulation poétique", les 15 et 18 octobre à 16 h, mettra en scène l'artiste locale Bouillotte avec ses fleurs de lys... en origami. Ayez l'œil durant ces trois semaines d'exposition ! Les feuilles de papier pourraient bien ne plus être sagement rangées contre les murs mais se transformer pour de multiples surprises : Bricoligamis, Comptigamis, Origalings et autres Orig'uettes... Médiathèque, Centre Nelson Mandela 13, avenue de l'Île-de-France. Tél. 03 81 87 82 05.

PLANOISE, GRETTE-BUTTE ET CITADELLE

Les menus de la semaine du goût !



Pour sensibiliser le public aux bonnes pratiques alimentaires et aiguïser la curiosité de chacun en matière de saveurs, la manifestation nationale de la Semaine du goût s'invite comme chaque année à Besançon sous différentes formes et en différents lieux. Soutenue par la Direction municipale Hygiène Santé, elle se tiendra du 6 au 11 octobre au centre Mandela et du 13 au 19 octobre à la Maison de quartier Grette-Butte ainsi que, pour la première fois, à la Citadelle à travers notamment le musée Comtois et la brasserie *Le grand Couvert*.

Centre Mandela (6-11 octobre)

La variété, les épices, les légumes géants, l'alimentation du Sud, les équivalences alimentaires au cœur des diverses expositions ; les jeux du goûter et des Cinq sens ; le mini marché bio avec le collectif AlimenTERRE de Franche-comté, la BioCoop La Canopée, l'apiculteur Jean-Pascal Guérin et les salaisons et fromages de Doubs pâturages ; les animations proposées par les Jardins de Cocagne et l'association Doubs Nature Environnement ; les produits du commerce équitable présentés par RéCiDev ; une mini ferme pédagogique avec poneys, moutons, chèvres et poules ; des préparations de repas avec dégustations... le menu de cette Semaine, à laquelle se sont associés écoles, crèches, Codes 25 et les Espaces Solidaires du CCAS, est on ne peut plus copieux. A noter, le mardi 7 à 18 h, l'inauguration de la manifestation et le vernissage de l'exposition "C'est beau et bon la variété", destinée à voyager dans les quartiers de la ville,



suivie en soirée du film *Ratatouille*. Enfin le samedi 11 de 13 h 30 à 18 h 30, la sortie familiale conduit les curieux au Pavillon des Sciences de Montbéliard.

Renseignements : centre Nelson Mandela au 03 81 87 81 20.

Maison de quartier Grette-Butte (13-18 octobre)

Recréer des personnages en légumes à la manière du peintre italien Arcimboldo, c'est le fil rouge original proposé par les différents partenaires : Maison de quartier, bien sûr, services Bibliothèques municipales et Petite Enfance, associations Brûlard Ensemble et Miel d'Acacias. Parler de nutrition, s'initier aux épices, transformer les légumes de saison, mettre la main à la pâte avec l'atelier Marmitons, déguster de l'authentique jus de pomme, et se laisser aller à des lectures de rue, le programme est complet. Les écoles, le grand public sont invités à découvrir les animations de la Maison de quartier entre le 13 et le 18 octobre. Et le samedi 18, n'oubliez pas la grande sortie familiale.

Renseignements : Maison de quartier Grette-Butte au 03 81 87 82 40.

Citadelle

Ici, l'accent est mis sur la construction du goût, son apprentissage par la cuisine à travers des animations ouvertes à tous ceux qui souhaitent défendre le goût et le patrimoine culinaire français. Ainsi, la brasserie *Le grand Couvert* concoctera une série de menus inédits et chaque jour renouvelés, où produits et recettes comtoises feront le bonheur de tous. Labellisé musée de France, le musée Comtois présente dans trois salles son exposition permanente, unique, insolite, "Se nourrir". La nourriture quotidienne, traditionnelle comtoise y est dévoilée, des périodes le plus anciennes à nos jours, à travers les modes d'acquisition, de préparation, de conservation et de consommation des aliments. Une animatrice commentera les visites et reviendra sur l'histoire de l'alimentation et de la cuisine de "chez nous". Des visites-ateliers sont prévues pour les enfants.

Ouverture du site de 9 h à 18 h. Animations les mercredi 15, samedi 18 et dimanche 19 octobre. Animations sur réservation pour les groupes scolaires pendant la semaine. Informations et réservations au 03 81 87 83 33.

LES ÉLÈVES DU PRIMAIRE FIGURENT PARMIS LES PREMIERS PUBLICS CONCERNÉS PAR L'ÉDUCATION DU GOÛT.



Permanences des élus en octobre

Palente – Orchamps

Combe Saragosse -Vaïtes :
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence le mercredi 1^{er} de 9 h à 11 h,
logements-foyer des Lilas
7, rue des Lilas.

Planoise - Châteaufarine :

Adjointe au maire Danielle Poissenot.
Permanence le samedi 4 de 10 h à 12 h,
centre Nelson Mandela
13, avenue de l'Ile-de-France.

Clairs-Soleils - Vareilles :

Adjoint au maire Abdel Ghezali.
Permanence le samedi 11 de 10 h à 12 h,
centre Martin Luther King
67 E, rue de Chalezeule.

Battant :

Adjoint au maire Emmanuel Dumont.
Permanence le samedi 18 de 9 h à 12 h,
centre d'animation des Bains-Douches
1, rue de l'Ecole.

Grette - Butte :

Conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier.
Permanence le lundi 20 octobre de 16 h à 19 h,
maison de quartier de la Grette
13, rue du Général Brulard.

Montrapon – Montboucons

Monjoux - Fontaine-Ecu :
Adjointe au maire Fanny Gerdil.
Permanences le vendredi 24 de 19 h à 21 h,
maison de quartier,
antenne de Fontaine-Ecu 1^{er} étage
26 B, rue de Fontaine-Ecu ;
le samedi 25 de 9 h à 12 h,
Point public de Montrapon
7, rue de l'Epitaphe.

CENTRE-VILLE

Chantez au Vestibulle !



UN ESPACE ENTièrement DÉDIÉ AUX CHANT ET À L'ÉVEIL MUSICAL.

L'endroit est lumineux et calme, situé à deux pas du théâtre, au cœur du centre ancien : dans la vaste salle parquetée où trône un piano à queue, l'atmosphère est propice à la pratique du chant et de l'éveil musical. C'est ce que propose depuis la rentrée le tout nouveau Vestibulle, qui « évoque à la fois un lieu d'entrée en matière, où l'on pose ses affaires... mais aussi une bulle, une image riche en bonheur, comme le champagne ! », explique Susan Severson, maîtresse des lieux au côté de Jean-Paul Barbier. Ces professionnels chevronnés offrent des cours de chant individuel, des ateliers en groupe mais aussi du coaching vocal et scénique, assurés par Susan, musicienne, chanteuse et professeur de chant en musiques actuelles, formée au Studio de Variétés à Paris. « Jusqu'à ce projet, j'ai enseigné pendant des années à la Mission Voix

Franche-Comté tout en pratiquant le coach vocal pour des artistes sélectionnés au Printemps de Bourges ou aux Eurockéennes. Avec Jean-Paul, nous avons envie de créer un lieu convivial pouvant accueillir des projets autour de la musique (cours, ateliers, répétitions, conférences, stages...) dans le but de faire vivre notre propre pédagogie mais aussi pour tisser des liens entre chanteurs et musiciens, professionnels et amateurs de tous âges », développe Susan Severson. La partie "éveil musical", réservée aux 5-12 ans est encadrée par Jean-Paul, musicien et compositeur, aguerri aux cours en écoles primaires depuis de nombreuses années. En sa compagnie, les enfants y apprennent le chant, le rythme, découvrent objets sonores et instruments mais aussi expression corporelle.

Le Vestibulle – 13, rue Ronchaux.
Tél. 03 81 41 95 52 et 06 50 81 64 22.

Parler de la douleur

Cette année, le thème de la 3^e Journée nationale de prévention de la douleur sera plus spécifiquement centré sur la douleur liée au cancer, quel qu'en soit le stade : au moment du diagnostic, pendant les traitements, au cours de l'évolution de la maladie ou une fois le cancer guéri. Qu'elle soit aiguë ou chronique, parfois séquellaire des traitements, la douleur reste une préoccupation importante des patients, malgré les nombreux progrès réalisés dans le traitement curatif du cancer. Pourtant, de nombreux traitements existent pour soulager la douleur. Pour en parler, les personnels soignants, médecins, infirmières et psychologues du Centre d'évaluation et de traitement de la douleur du CHU Jean Minjot, avec le soutien des associations de patients, se tiendront à la disposition du public le lundi 20 octobre sur l'esplanade des Droits de l'homme de 9 h 30 à 17 h.

BREGILLE

Plus d'un siècle de "Mémoires"

C'est une démarche collective qu'a initiée dès 2006 la commission Citoyenneté, Solidarité, Livre du comité de quartier de Bregille : la rédaction d'un livre qui raconte Bregille et les Bregillots de 1900 à nos jours. Intitulé "Mémoires de Bregille", préfacé par l'historien Georges Bidalot et le géologue Paul Broquet, l'ouvrage rassemble en 264 pages témoignages, anecdotes, documents d'archives, photos, plans et revient sur les temps forts qui ont marqué le quartier. « Une soixantaine de témoins a participé à l'élaboration de ce livre, a évoqué le passé, confié ses souvenirs et restitué la vie culturelle, sociale et associative de Bregille », précise Hector Tonon, responsable de la commission et animateur du groupe de pilotage du projet. « Nous avons souhaité proposer au public un ouvrage soigné, riche et vivant. Un petit personnage fil rouge nous guide à travers les différentes époques. Réalisé en quadrichromie, mis en page par Marie-Edith Henckel, notre infographiste, il présente les sites remarquables du quartier (forts de Beauregard et de Bregille, funiculaire, château de la Juive...), et les événements



CONNAÎTRE LE PASSÉ POUR MIEUX APPRÉHENDER L'AVENIR.

qui l'ont peu à peu transformé (construction de la Cité des Vareilles en 1968, très forte évolution démographique avec 350 habitants en 1900 et 6 000 aujourd'hui, création en 1973 du comité de quartier actuellement présidé par Pierre-Hugues Schirrer). Le dernier chapitre est inspiré par les élèves de l'école primaire : dessins et textes imaginent le Bregille de demain ». De nombreux partenaires publics et privés dont la municipalité se sont associés au projet. A l'occasion du forum annuel de la Maison de quartier organisé le 6 septembre pour la reprise des activités, une exposition a permis de découvrir en avant-première ces "Mémoires de Bregille" qui paraîtront en décembre. Un joli cadeau de Noël pour les Bregillots et pour tous les Bisontins curieux de l'histoire de leur ville.

"Mémoires de Bregille" sera tiré à 1 100 exemplaires.
Souscription auprès du secrétariat de la Maison de quartier (23 €)
8 bis, chemin des Monts de Bregille Haut.
Tél. 03 81 61 70 37.

PALENTE

Sortir des impasses relationnelles

traditionnelles ou recomposées, qui connaissent des difficultés. « Nous recevons, dans la neutralité et la confidentialité déontologiques requises, toutes personnes rencontrant des problèmes relationnels ponctuels ou installés (rupture, deuil, divorce, etc.) et les aidons à faire le point sur

leur situation, à renouer le dialogue. Nous n'intervenons ni dans les décisions à prendre ni dans les solutions à trouver », insistent-elles. Ce centre, de statut libéral, n'a aucune vocation sociale, psychologique ou judiciaire ; il est un lieu de parole, d'écoute, de reformulation, de mise à plat de problèmes familiaux donnés. « Nous accueillons les personnes lors d'entretiens d'1 h 30 environ, individuels ou pas, à leur demande ou sur recommandation d'un homme de loi. Leur nombre varie selon les cas, entre trois et huit, le premier étant gratuit. » La médiation a fait ses preuves, outre-Atlantique notamment. Au Canada, pays précurseur en ce domaine, la culture de "l'intérêt commun" s'est développée dans une logique de pacification et de gain de temps. « L'objectif fondamental de la médiation, concluent-elles, c'est de participer à la restauration des équilibres familiaux pour le bien-être de ceux qui en sont souvent les premières victimes, les enfants ! »

Centre de médiation familiale
4 J, chemin de Palente.
Tél. 03 81 47 22 92.



UN LIEU DE PAROLE ET D'ÉCOUTE.

Entre le conflit et sa résolution, il existe un espace, quelquefois tenu mais d'autant plus pertinent, celui de la médiation. Deux professionnelles diplômées d'état, Florence Bouteloup et Florence Daugey, ont récemment créé un centre de médiation familiale ouvert aux couples, aux fratries, aux familles

MUSIQUES DE RUES



En fanfares !

Portrait Quatre jours de fête, 120 spectacles... Musiques de Rues s'invite une troisième fois dans le quotidien d'octobre. Entre le spectacle d'ouverture, proposé par la Salamandre, et la clôture qui réunira tous les participants de cette aventure sonore et urbaine, les festivaliers sont invités à se laisser surprendre et séduire par les concerts, les installations, les performances et autres déambulations....

Créé ex nihilo, sans but lucratif, il y a trois ans, le festival Musiques de Rues sera pour sa dernière édition un événement « plus que jamais festif, inventif et joyeux », promettent en c(h)œur François-Xavier Ruan et Pascal Esseau, ses responsables. Musiciens, chercheurs de sons, inventeurs de bruits, nouveaux luthiers auront une fois encore rendez-vous dans les rues de la capitale comtoise, à la rencontre d'un public toujours plus nombreux (90 000 personnes l'année dernière), attentif, prêt à se laisser séduire et surprendre. « Le festival va mettre au cœur de son réacteur artistique une fusion des pratiques, un mélange étonnant de musiques savantes et populaires, sans têtes d'affiche, à l'écart du show-biz, avec un refus des frontières du genre », poursuivent les deux directeurs.

À l'arrivée, du 2 au 5 octobre, ce sont ainsi près de 120 représentations qui s'enchaîneront dans toute la ville, y compris dans les lieux les plus improbables, entre autres le Clos Barbizier, la cour du tribunal ou les tours bastionnées. Parmi ces spectacles, beaucoup de créations originales, commandées longtemps en amont.

« Le festival s'est construit aussi grâce à un chantier global sur trois ans, s'appuyant sur de nombreuses actions culturelles », précise Philippe Angelot, chargé de mission. Au quotidien, l'équipe s'est ainsi impliquée dans les quartiers de la ville, dans les écoles de l'agglomération, auprès des associations, des chorales et harmonies régionales, au Conservatoire, pour fédérer un public multiple et varié, à l'image d'un festival tout aussi bigarré et riche de diversité. « Nous avons beaucoup travaillé avec les enfants, commente François-Xavier Ruan. C'est lui le futur public, c'est là qu'il faut jardiner. » Parmi ces "gros chantiers", citons par exemple les Brésiliens Moleque de Rua (littéralement les gamins de la rue), réputés pour leur engagement artistique auprès des enfants dans les favelas de São Paulo, qui ont fait vivre cet été des moments rares aux habitants de Planoise. « Moleque de Rua nous intéressait car c'est l'un des rares collectifs à posséder à la fois un dessein d'artiste et un propos militant, social, souligne Philippe Angelot. Avec pour credo "Créer c'est résister", le collectif porte un projet construit sur des valeurs fortes : amitié, solidarité, indépendance. Quand nous les

← PENDANT QUATRE JOURS, LA VILLE DEVIENDRA UNE IMMENSE SALLE DE CONCERTS. EN AVANT LA MUSIQUE !

avons invités, nous voulions franchir un pas, car ces musiciens ne se déplacent pas juste pour un concert : ils veulent rester au moins une semaine ». Un premier rendez-vous a ainsi eu lieu en juillet, en partenariat avec la Maison de quartier de Planoise. Pendant une semaine, les musiciens brésiliens ont fait connaissance avec le quartier et ses habitants. Ils ont improvisé une petite représentation pour les résidents du foyer des Hortensias, là où ils ont logé pendant cette première expérience bisontine. Puis, ils ont rencontré les enfants, à Vital'été, et au centre Nelson Mandela, où, ensemble, ils ont construit - bricolé serait le terme le plus exact - de bien curieux instruments de musique, pour faire une joyeuse démonstration en fin de journées.

« Après cette première immersion, Moleque de Rua est revenu animer une résidence dès le 24 septembre, poursuit Philippe Angelot. Pour d'autres ateliers percussion et construction d'instruments, bien sûr, afin de préparer au mieux les prestations au sein du festival, mais pas seulement : le bouillonnant collectif a aussi proposé un vaste programme d'échanges et d'actions artistiques, de fabrication de drapeaux et de fanions, d'ateliers culinaires, et même un tournoi de football ! » Impossible de les rater pendant Musiques de Rues : pas moins de cinq restitutions sont prévues, avec le Conservatoire et les écoles, sans compter le concert d'ouverture, et enfin une batucada, en clôture, qui réunira tous les intervenants de cette résidence au long cours.

Autre rendez-vous majeur attendu, la Grande Touffe, création originale qui, cette année, ne manquera pas d'air... Petit rappel du principe : tous les non-musiciens, enfants et adultes, qui n'ont jamais soufflé dans un instrument, sont invités à s'initier à la pratique des cuivres et à l'improvisation vocale, pour une déambulation dans les rues. Après une répétition générale en juin, dans les écoles et les fêtes de quartier de la ville et de l'agglomération, la Touffe se reformera et accueillera tous les festivaliers "désireux de défiler sans se défilier" ! Et pour corser le tout, la Fanfare de la Touffe lance un défi, un défilé unique et jamais vu ailleurs : réunir 100 instruments pour 100 non-musiciens !

Enfin, la fête annoncée ne serait pas totale si les événements phares, qui ont ponctué les précédentes éditions n'étaient pas au programme... On retrouvera donc les "block-party !" et leur déferlante hip hop ; les fins de soirées à l'usine Supérieur ; les petites formes musicales dans les arrière-cours et les musiques végétales à la Gare d'Eau. Complice du festival depuis 2006, le Hot 8 Brass Band sera présent pour trois prestations d'anthologie. Brass band époustouflant de vitalité, porte parole des oubliés de la reconstruction, le "H8BB" ne cesse de revitaliser depuis dix années d'existence la tradition des fanfares de la Nouvelle-Orléans. Avec les jeunes élèves du dispositif "orchestre à l'école", ils croiseront les formes musicales contemporaines et classiques. L'un des événements à ne manquer sous aucun prétexte !

Rendez-vous donc le jeudi 2 octobre, à 20 h 30 place de la Révolution, pour le spectacle d'ouverture donné par la Salamandre, "Ye Essat Abeba", projet fascinant mêlant flammes et percussions. La compagnie jouera avec le feu, et donnera le "la" d'une édition iconoclaste, inventive, une "utopie sonore et urbaine"...

Xavier FANTOLI

Musiques de Rues - du 2 au 5 octobre - www.musiquesderues.com
Programme complet dans l'agenda Sortir

FESTIVAL

La voix dans tous ses états

A l'affiche Trois jours pour dix spectacles autour de la création musicale contemporaine.

Du 31 octobre au 2 novembre, plusieurs formations internationales seront réunies sous l'emblème des musiques écrites et improvisées. La 8^e édition du festival "Musiques Libres" se déroulera au Kursaal, pour les oreilles affûtées et les esprits libérés avec une programmation encore plus soutenue cette année autour de la voix, « le plus ancien instrument au monde mais aussi le plus novateur », comme le souligne Philippe Romanoni. Directeur artistique d'Aspro-Impro et programmateur du festival, ce dernier ajoute : « Nous souhaitons toujours bonifier la formule afin d'élargir l'audience de ces musiques sans en faire une affaire de spécialistes ». "Musiques Libres" a donc convié cette année la soprano Donatienne Michel-Dansac, grande chanteuse classique, pour la soirée d'ouverture. « C'est un événement rarissime et extraordinaire puisqu'elle donnera à Besançon les 14 récitaions de Georges Aperghis, très rarement jouées dans le monde ! Elle est d'ailleurs la seule artiste à avoir enregistré cette intégrale d'Aperghis, son œuvre emblématique ». Autres moments forts du festival, la venue



d'André Minvielle, un habitué, ou encore, pour la clôture, celle de Nabaz'mob qui proposera un surprenant "Opéra pour 100 lapins communitaires".

Pour faire davantage encore découvrir les musiques nouvelles, plusieurs concerts gratuits sont proposés durant ces trois jours : « C'est une vitrine pour les gens qui hésitent à aller entendre ces musiques souvent

qualifiées d'inclassables. Nous avons un rôle d'initiateur auprès du public qui peut discuter et échanger avec les artistes après les concerts, ce qui est encore mieux. Dans notre société de précarité économique, il est important de ne pas être aussi en état de précarité culturelle ! », affirme Philippe Romanoni.

Aspro-impro - 3, rue d'Alsace. Tél. 03 81 83 39 09.
Site : www.aspro-impro.fr

PEINTURE

Le retour des Courbet



◀ L'HALLALI
DU CERF
RETROUVE
"SON" MUSÉE.

Dès le 15 octobre, les quatre peintures de Gustave Courbet parties depuis un an pour une grande rétrospective consacrée à l'artiste à travers le monde, réintègrent les cimaises du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie. Pour l'occasion, "L'Hallali du cerf", "Les Paysans de Flagey", un "Autoportrait" et "La Somnambule" retrouvent une salle 19^e siècle entièrement rénovée, au

sein d'une nouvelle muséographie. Rappelons que ces œuvres du maître du réalisme ainsi que trois dessins et un dessin préparatoire à "L'Enterrement à Ornans" prêtés par le musée bisontin, ont fait de larges escales aux Galeries nationales du Grand Palais à Paris, au Metropolitan Museum of Art à New-York et enfin au musée Fabre à Montpellier.

EXPOSITION

Visions du monde

Le musée du Temps accueille à partir du 25 octobre deux expositions autour du thème des "Visions du monde". La première, conçue par le musée de la Lunette à Morez, présente l'évolution des instruments d'optique depuis la lunette de Galilée jusqu'à nos jours, offrant un large aperçu du cheminement scientifique des hommes pour explorer et cartographier le ciel, mesurer le temps, sonder l'espace et observer les planètes. A ces "Visions du monde", répond celle de Vladimir Skoda, artiste tchèque contemporain dont les installations sphériques évoquent des constellations ou des groupements d'astres. Son œuvre aborde le cosmos et les lois de l'univers, comme dans ces créations oscillatoires en acier poli aux noms évocateurs - Hommage à Foucault ou Galileo-Galilei - qui réfléchissent l'espace. Ces deux expositions (largement détaillées dans le BVV de novembre) seront visibles jusqu'au 24 mai 2009.



SERGE

Rénover l'intérieur (Autoproduction)

Déjà candidat au poste de leader mondial incontesté dès le début des années 90, il se concentrait à l'époque essentiellement sur des activités disons Nocturne. Serge se présente cette fois seul. Enfin presque, car même échappé de son groupe



fétiche, il sait s'entourer. Ce discret survivant a conservé une cohorte importante de fidèles répandue dans toute l'Europe et surtout en Scandinavie. J'ai vu son nouveau clip : il était enfermé dans une cage de verre pendant qu'une bande plutôt joyeuse batifolait dans la piscine. Selon son management new-yorkais Serge serait actuellement au meilleur de sa forme. Voyez votre patience enfin récompensée ! Fan des années 80 réjouissez-vous ! Tout est là dans cette galette. Ricken en bandoulière, boule à facette, coupe impeccable, faut dire qu'il en jette. Et côté musique ? Serge a choisi la voie de l'exploration et dépasse cette fois largement les limites de la figure imposée. Dis donc Serge ? T'en as pas marre de faire le pitre ! Dans le genre, c'est déjà un des albums de l'année.

Pour tout savoir : <http://www.serge-d.fr/>

TRIO JEAN-PIERRE CUSENIER

Jazz Séquences Vol. 3

(Autoproduction)

L'histoire de Jean-Pierre Cusenier et du trio jazz débute en 1969. Trois ans plus tard paraît son premier 45 tours. De rencontres (Duke Ellington, Claude Bolling...) en expériences multiples, Jean-Pierre Cusenier renoue régulièrement avec le public. Comme avec ce troisième volet de jazz séquences concoctées à l'aide de fidèles compagnons de jeu. Grand bonhomme du piano-jazz, Jean-Pierre Cusenier n'a rien perdu de ses convictions : non seulement le punch de son clavier déconcerte mais il n'oublie pas pour autant les grands sentiments (Impulse, My Sweet Mouse...). De son grand Steinway sortent des sons d'excellence. Des compositions récentes, d'autres plus anciennes, ces jazz séquences semblent inépuisables. La musique des quatre compères est très complémentaire, les instruments accompagnent autant qu'ils esquissent. Du jazz intimiste qui affiche une certaine ambition. Piano, Jean-Pierre Cusenier ; contrebasse, Eric Jankowski ; batterie, Patrick Barbenoire ; basse 6 cordes, Arnaud Kaulek.

Pour tout savoir : www.jpacusenier.com



BASKET-BALL

Asseoir le BBCD parmi l'élite



▲ JACQUES THIBAUT (PRÉSIDENT), ALAIN THINET (ENTRAÎNEUR) ET OLIVIER VEYRAT (DIRECTEUR GÉNÉRAL) UNIS PAR LA MÊME VOLONTÉ DE RÉUSSIR.

Qui, en décembre dernier, aurait osé miser sur le BBCD ? De favori de Pro B, le club, qui s'appuyait sur le second budget de la division, s'était mué en équipe de bas de tableau, flirtant même avec la zone rouge. Jusqu'à l'arrivée en décembre de Sylvain Lautié qui a opéré quelques retouches au sein de l'effectif. Dès lors, progressivement, le collectif a repris des couleurs, progressé, s'est qualifié sur le fil pour les play-offs avant l'apothéose du 15 juin au palais omnisports de Bercy. Dans la prestigieuse enceinte parisienne, contre Poitiers, Besançon s'offrait alors le titre tout honorifique de champion de France de Pro B, mais surtout le ticket d'accession pour le retour en Pro A. C'était l'objectif fixé. Mais,

avec autant de retard à l'allumage, il aura fallu un petit miracle, la volonté de joueurs qui n'auront jamais lâché et la magie du coaching de Sylvain Lautié pour y parvenir. Raison pour laquelle, dans la capitale comtoise, on a maintenant la volonté de pérenniser cette place si précieuse parmi l'élite. Jacques Thibault, le président, en tête de colonne : «*Le but de cette saison 2008-2009, c'est de consolider le club administrativement et commercialement, et de s'installer durablement au plan sportif en Pro A*». Ce qui s'est traduit au cours des derniers mois, par deux axes majeurs de travail. Le premier avec l'arrivée d'Olivier Veyrat, ancien coach de Nancy et Limoges, ex-manager général de Villeurbanne qui a

« Jouer sans complexe »

Alain Thinet, vous êtes arrivé de Saint-Etienne pendant l'inter saison. Votre sentiment sur le BBCD ? L'accueil qui m'a été fait, à moi et à mon adjoint Gérard Simon, a été très chaleureux. Mais je n'ai pas été surpris de ce que j'ai trouvé. C'est un club encore à dimension familiale, mais qui a su se structurer pour le haut niveau. Par ailleurs, les conditions de travail, d'entraînement, de match, sont très bonnes dans un palais des sports rénové et bien dimensionné.

Un mot sur l'équipe que vous avez formée ?

J'ai essayé de la construire très équilibrée en doublant chaque poste, donc avec dix pros dans un groupe qui s'est soudé au fil des semaines de travail. Quelques-uns vont découvrir la Pro A, d'autres sont revanchards. Mais tous adhèrent au projet sportif et collectif mis en place. Je crois qu'on dispose d'une marge de sécurité pour atteindre l'objectif fixé...

Justement, quel est-il ?

Comme pour tout promu la première année, le maintien. Ce ne sera pas simple quand on se penche attentivement sur les effectifs annoncés. Il faudra malgré tout jouer sans complexe, relever les défis et tout donner pour asseoir durablement le BBCD en Pro A.

pris le poste créé en juillet de directeur général. Le second, spécifiquement sportif celui-là, autour de la nouvelle paire de techniciens Alain Thinet - Gérard Simon, pour bâtir une équipe collant aux ambitions affichées. «*On ne parle pas de play-offs, on ne parle pas de 13^e ou 14^e place, on parle uniquement de maintien*», martèle Jacques Thibault qui s'est aussi attaché à faire monter en puissance un budget, véritable nerf de la guerre au haut niveau, estimé à 2,5 millions d'euros avec une masse salariale qui frise le million. «*Les collectivités, tous nos gros partenaires privés nous ont été fidèles, beaucoup ont même passé la vitesse supérieure pour nous soutenir, de nouvelles adhésions sont arrivées. Quant au club affaires, le FCBP, il reste un pilier fort du club avec, sous l'impulsion de Benoît Vuillemin, la volonté également de se développer*», ajoute, tout sourire, le président du BBCD, avant le lever de rideau à domicile, samedi 11 octobre, face au Havre.

CYCLISME

Le Tour revient !



◀ LANCE ARMSTRONG N'aurait rien contre une seconde victoire à Besançon après celle de 2004.

Cinq ans après un contre-la-montre mémorable de 54 km autour de Besançon, le Tour de France fera de nouveau halte sur les bords du Doubs. Le 18 juillet 2009, en provenance de Colmar, pour une étape en ligne a priori favorable aux sprinters, la Grande Boucle va mettre en ébullition la capitale comtoise avant de gagner les Alpes via Pontarlier et la station suisse de Verbier. Exposition planétaire, activités commerçantes hors norme en termes de nuitées d'hôtel, de fréquentation des cafés, restaurants et autres commerces de la place : on comprend pourquoi les collectivités ont uni leurs efforts pour attirer la troisième manifestation sportive la plus médiatisée après la Coupe du monde de football et les Jeux olympiques. Encore

approximatif, le coût de l'opération sera de toute façon sans commune mesure avec «*les 6 heures quotidiennes de retransmission télévisée reprises dans plus de 170 pays, la présence d'un millier de journalistes, et des retombées économiques exceptionnelles*», évoquées avec gourmandise par Jean-Louis Fousseret, ravi, on le serait à moins, d'offrir aux Bisontins un pareil événement. D'autant que, cerise sur le vélo, le septuple lauréat du Tour, l'Américain Lance Armstrong, facile vainqueur en 2004 à Micropolis, a annoncé dernièrement sa volonté de réintégrer le peloton à 37 ans après deux saisons blanches. Un come-back propre à rendre encore plus excitante la 96^e édition de la Grande Boucle qui s'élancera le 4 juillet de Monaco pour rallier Paris et les Champs Élysées le 26.

RAID MULTIACTIVITES

Le "Besathlon" passe la 4^e

Après trois éditions mémorables, le comité de quartier des Près-de-Vaux, l'ASPTT Besançon et le SNB canoë-kayak, à l'origine conjointe de la manifestation, ont uni à nouveau leur compétence et leur enthousiasme pour monter un 4^e "Besathlon", samedi 18 octobre. En individuel ou, sous forme de relais, par équipes de deux ou de trois, les participants se verront proposer un circuit VTT de 18 km dans les bois de Bregille, une course à pied de 7 km le long des quais du Doubs et un parcours en



kayak de 6 km sous la forme d'un aller et retour entre le pont Bregille et le barrage de la Malate. Précisions importantes : le départ des individuels est fixé à 13 h 30 et celui des équipes à 13 h 40, avenue de Chardonnet. Par ailleurs, un ravitaillement est offert par l'organisation pendant et après l'effort. Un plus toujours très apprécié par la bonne centaine de compétiteurs attendus.

Renseignements complémentaires et inscriptions auprès du SNB

canoë-kayak - 2, avenue de Chardonnet.
Tel : 03.81.80.89.46. Courriel : canoekayak.snb@wanadoo.fr ;
site : <http://snbcanoekayak.wifeo.com>

BMX

1^{er} Open Night International

La France n'a pas regretté l'entrée du BMX en 2008 dans la grande famille des sports olympiques. A Pékin, Anne-Caroline Chausson et Laetitia Le Corguillé ont décroché l'or et l'argent de l'épreuve féminine, donnant ainsi un fantastique coup de projecteur sur une discipline insuffisamment exposée jusque là. Autant dire qu'on attend beaucoup de monde (entrée gratuite) les 11 et 12 octobre sur la piste du Rosemont qui inaugurera en la circonstance son éclairage financé par la Ville. Aux commandes du week-end, la section BMX de l'ASPTT Besançon proposera samedi à partir de 16 h son 1^{er} Open Night International, une épreuve originale et spectaculaire dont les demi-finales et la finale se disputeront en nocturne. Au côté d'une forte délégation helvétique, quelques-uns des meilleurs pilotes nationaux et internationaux sont espérés en compagnie, on peut rêver, d'une de nos deux médaillées olympiques. Le lendemain dimanche (13 h 30), l'élite régionale avec en particulier le Bisontin Simon Duchêne est attendue pour la 5^e manche du championnat de Franche-Comté. L'occasion pour les organisateurs de prendre leurs marques afin d'accueillir comme il se doit une manche du championnat d'Europe 2010.

Contact : section BMX de l'ASPTT Besançon au 03 81 47 20 20.

JARDINAGE



Craquez pour le "petit bleu"

Picea Pungens "glauca globosa"... Non, non ce n'est pas la recette du Gloubiboulga annoncée par Casimir mais bien le grand et long nom d'un joli petit sapin bleu à croissance lente et aux aiguilles courtes, qui ne dépassera pas 1,50 m de haut. Sa couleur bleue, mais vraiment bleue, apporte une note d'originalité et de sophistication dans tous les jardins et sur toutes les terrasses. Avec sa silhouette régulière et compacte, il donne un aspect très structuré à un massif, une rocaille ou un bac (prévoyez un bac d'au moins 30 cm en tous sens). Son feuillage persistant (il ne perd pas ses aiguilles) est un vrai atout pour un décor permanent, qui plus est, en automne. *Picea Pungens "glauca globosa"*, est résistant au froid mais il est préférable de l'installer dans un sol bien drainé, de tous types même acide et plutôt à l'abri des vents. Il préfère la mi-ombre mais s'adapte également au soleil si l'endroit est bien aéré, et ne nécessite aucune taille.

En d'autres termes, ce petit bijou garde sa parure élégante toute l'année, offre une originalité grâce à sa couleur bleue et son port globuleux structuré, pousse lentement mais tout seul et, pour finir en beauté, ne demande aucun soin particulier.

Ce petit bleu est, tout simplement, une merveille !



Roland MOTTE

Pense-bête du jardinier - En octobre, on fait quoi ?

- Retirez : les annuelles, les bulbes à floraison estivale.
- Plantez : les bisannuelles, les fleurs vivaces et arbustes d'automne, les boutures de géraniums, les fraisiers, les bulbes à floraison printanière.
- Semez : pois, radis d'hiver (sous abri), poireau, endive.
- Récoltez : tous les fruits et les légumes.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Faut-il vraiment sortir les bulbes de dahlia de terre pour l'hiver ?

Les puristes vous diront qu'il est effectivement conseillé de retirer les "oignons" de dahlia à la fin de leur floraison. En les installant dans un endroit hors gel, à l'abri de la lumière, ils passeront ainsi l'hiver et redémarreront au printemps suivant. Mais une autre technique consiste à les laisser en terre et il faut pour cela les avoir enterrés d'au moins 20 cm. En les plaçant plus profondément en terre, certes leur sortie sera plus longue, mais les bulbes seront à l'abri des grosses gelées. Bien sûr, cette méthode est valable si l'hiver reste à des températures "normales" de saison. S'il devait être particulièrement rude, il n'est pas certain que vos dahlias réapparaissent au printemps.

Tous les samedis matin de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon, Roland Motte répond à vos questions jardin...

SUIVEZ LA FLÈCHE

Petit dernière dans la galaxie des associations sportives bisontines, la "Décoche Bisontine" vient de voir le jour sous l'im-



pulsion de Christiane Pape et de Fabienne Coquard. La nouveau club de tir à l'arc a débuté ses activités le 16 septembre au Centre omnisport Pierre Croppet.

Pour en savoir plus : 03 81 41 25 16

ou 03 81 83 44 63.

Courriel : decochebisontine@gmail.com

CIRQUE ET CANOË-KAYAK

La section canoë-kayak de Velotte a retrouvé le chemin du Doubs et se rassemble tous les samedis de 10 h 15 à 12 h, à la Maison de quartier, 37, chemin des Journaux. Là même où l'activité cirque est programmée chaque samedi également mais de 9 h à 10 h.

Contact : Maison de quartier

au 03 81 52 79 15.

ASPTT OMNISPORT

Pour cette rentrée 2008, l'ASPTT Besançon propose 14 disciplines de loisirs et de compétitions. A côté des incontournables comme le football à partir de 5 ans au stade des Orchamps, l'athlétisme dès 9 ans au stade Léo Lagrange, le badminton à partir de 10 ans au gymnase Brossolette, le BMX dès 5 ans sur la piste municipale du Rosemont et le VTT à partir de 10 ans tout autour de la capitale comtoise, il est également possible de pratiquer la danse country, la danse jazz funk, la randonnée, l'escalade, le yoga et la gymnastique d'entretien (step, cuisses, abdos, fessiers...). Pour sa part, le tennis de table se poursuit en loisir les lundis, mercredis et vendredis de 18 h à 20 h. Renseignements : ASPTT Besançon 4, rue Demangel. Tél. 03 81 47 20 20. Courriel : besancon@asptt.com

OPEN DE JUDO

Samedi 4 octobre, les meilleurs judokas des deux sexes ont rendez-vous sur les tatamis du Palais des Sports pour l'événement majeur de ce début de saison. Dès 9 h, pas moins de 400 compétiteurs s'affronteront lors de ce 16^e Open de Franche-Comté - Besançon, tournoi labellisé et classé national par la Fédération française.

LIVRES

Le sang des femmes (Aéropage)

Prix Pergaud 2008

Françoise Rodary, qui a été institutrice dans le Haut-Doubs avant d'émigrer à la Nouvelle Orléans, connaît bien le passé rural comtois. Avec Jean-Michel Guyot, hier lycéen à Besançon, les deux auteurs ont imaginé au cœur d'un village comtois vers 1880 la vie riche d'événements d'une sage-femme. S'appuyant

sur une intrigue policière bien ficelée et l'évocation précise et réaliste d'un monde disparu, un excellent roman fort justement couronné par le prix Louis Pergaud 2008.

Itinéraire d'un cancer apprivoisé (Editions du Vendredi)

Colette Foisy, frappée par la terrible maladie, a tenu un journal quotidien de la lutte contre le mal dont elle est sortie victorieuse après onze mois de traitement. On suit ainsi ses épreuves, ses séjours à l'hôpital, ses contacts avec ses proches. On ne peut qu'être impressionné par ce témoignage pudique et courageux.



Les Comtois dans l'histoire de l'Amérique Française (Néo éditions)

Christian Palvadeau, adhérent de l'association Franche-Comté - Québec et bibliothécaire au Conseil général du Doubs, a voulu retracer l'histoire méconnue de l'Amérique française (1534-1763), de Jacques Cartier à la fin de l'Acadie. Grâce à un gros travail d'archives, il a recensé les Comtois qui ont émigré dans la Nouvelle-France et dont les descendants demeurent encore

aujourd'hui. Pour Besançon, on pense en particulier aux Ducimetière, Roquet, Tourlet...

C'est bien de notre coin

Danielle Gauthier, dont Joseph Pinard dit le plus grand bien dans la préface de son livre, est une de ces nombreuses

enseignantes qui se passionnent pour l'histoire locale. La nouvelle édition de son livre sur Vaire, Corcelle et Arcier nous offre une étude approfondie de ces trois petits villages nichés entre eaux et forêts. Les Bisontins, qui sont de proches voisins, y découvriront quantité de références historiques et de notation pittoresques.



Barbizier (1947-2008)

La revue régionale, bien connue, a été fondée il y a plus de soixante ans par l'abbé Garneret. Avec une nouvelle formule et une nouvelle équipe, elle est aujourd'hui le bulletin de liaison du Folklore comtois. Parmi les articles de qualité, on retrouve des auteurs appréciés, François Lassus, Michel Vernus, Jean-Louis Clade. Citons également Fernand Frachebois qui évoque les barques lavandières à Besançon et Joseph Pinard pour une rocambolesque affaire d'anticléricalisme dans un village de Haute-Saône en 1897.



Essai sur une connaissance approchée de la peinture

Albert Maxime Kohler, tout en se consacrant à sa profession d'avocat, s'est toujours intéressé aux beaux-arts. Adjoint au maire pendant 36 ans, il a été en charge à certains moments de la culture et on lui doit notamment la rénovation du Musée de Besançon. Il était par ailleurs l'ami de la plupart des peintres comtois. Dans cet essai, il a voulu faire partager ses connaissances et ses moments d'émotion ressentis au contact des grands peintres. Certes, il ne s'agit pas d'évoquer toutes les œuvres et le choix se veut subjectif. Mais à la lecture de cet ouvrage, on apprend à connaître les hommes, à comprendre leurs tableaux, à mesurer leur rôle dans leur époque.

Jean DEFASNE

Ricou rencontre Noirou (Thot)

Après Léna, sa collégienne de fille, c'est au tour du père, Jean-Marc Cerutti, de publier un ouvrage pour enfants. Le sien, "Ricou rencontre Noirou", s'adresse en priorité aux 3-6 ans et



raconte la rencontre puis les aventures de deux écureuils, l'un roux et l'autre noir. Un livre en forme de conte que les plus jeunes prendront plaisir à feuilleter grâce au talent d'illustrateur d'André Sapollin.

50 chroniques d'histoire comtoise (Cêtre)

Dans la veine d'un premier volume consacré à la vie quotidienne et aux événements, Joseph Pinard s'est plongé dans ses dossiers pour nous offrir à partir des pages d'histoire publiées chaque mois dans BVV, une seconde compilation (et pas la dernière, on espère) traitant cette fois des Comtois et Comtoises, célèbres ou méconnus. Un vaste chantier où ses talents de chercheur et de conteur ont trouvé à s'exprimer pour évoquer entre autres sujets le courage du marquis de Moustier, l'activisme de Gabrielle Petit ou encore le rejet pour le moins musclé des travailleurs italiens aux Prés-de-Vaux. Sans oublier les fameuses copies du "Certif" qui rappelleront bien des souvenirs émus aux lecteurs d'un certain âge. A dévorer sans modération !



BD

Deux bonnes nouvelles

Fruit d'un partenariat entre la Ville et l'Est Républicain, "Besançon, les grandes heures d'une ville libre", la BD signée Christian Maucier et éditée par La Nuée Bleue, a bénéficié récemment d'un tirage supplémentaire de 4 000 exemplaires. Une deuxième vie méritée au vu du succès remporté par les aventures de Sabine et Eric, passés maîtres dans l'art de remonter le temps sur les bords du Doubs. Une bonne nouvelle ne venant jamais seule, on peut révéler que l'équipe de rédaction s'est déjà mise au travail pour produire un nouvel album dont l'action se déroulera à l'époque de Vauban. Avec, bien sûr, la Citadelle en toile de fond.



10 ans de bagné pour délit de solidarité

Récit En marge de la mort des derniers Poilus et du 90^e anniversaire de l'armistice du 11 Novembre 1918...

C'était un vrai Bousbot. Né en 1883, il avait perdu très jeune son père, un tonnelier, descendant de petits vigneron. Elie Cottet-Dumoulin logeait avec sa mère au 69, rue Battant. Il devint ouvrier ferblantier et était aussi pompier volontaire. En 1906, il épousa une fille du quartier, couturière de son état. En 1914, quand éclata la guerre, il avait deux enfants : un garçon de 9 ans, une fillette de 6 ans.

Mobilisé au 60^e Régiment d'Infanterie, il se lie d'amitié avec Lucien Bersot, employé de commerce, lui aussi domicilié à Battant et avec Mohn, ouvrier mouleur de poteries, né à Saint-Vit mais parti travailler à Paris.

Quand le 11 février 1915, dans le village de Fontenoy, près de Soissons, le commandant de leur compagnie, le lieutenant André, originaire du Russey, décide de punir Lucien Bersot pour "refus d'obéissance caractérisé", parce qu'il vient de refuser de porter un pantalon sale, la sanction provoque la stupeur chez les poilus. L'affaire doit en effet remonter au patron du régiment, le colonel Auroux, qui vient de prendre le commandement du 60^e RI et entend bien faire respecter une stricte discipline. Or, le règlement est formel : la faute entraîne la peine de mort.

La démarche des copains

Les proches camarades de Bersot craignent un engrenage fatal, car un conseil de guerre peut être convoqué sans délai, et le jugement est exécutoire immédiatement. Que faire ? On décide d'essayer de faire revenir le lieutenant sur sa décision. Voici le témoignage de l'officier recueilli au Russey en juin 1921 (où il exerçait la profession de minotier) par un journaliste du "Populaire". « L'incident vient d'avoir lieu, Bersot s'est vu notifier sa punition. Peu après, voilà que toute la compagnie est sans dessus dessous. Une délégation vient me trouver, Cottet-Dumoulin et Mohn en tête, non pas, comme on l'a dit, pour me demander de changer le motif de la punition. S'ils m'avaient dit : Mon lieutenant, on regrette ce qui s'est passé, mais pas du tout. L'un a protesté, au nom de l'escouade, un autre au nom de la section, un troisième au nom de la compagnie. Je me suis



DESSIN PARU DANS LE JOURNAL GERMINAL DU 2 JUILLET 1921.

trouvé en présence d'une véritable mutinerie. J'ai dû en rendre compte au colonel, qui a réuni la cour martiale».

De son côté, Fernand Chapuis, postier, qui fut conseiller municipal de Besançon et a cherché à connaître auprès des survivants la vérité sur cette sombre affaire, écrit en 1926 : « Il faut tirer Bersot de ce mauvais pas. Pour cela, un seul moyen subsiste : changer le motif de la punition. Il faut intercéder auprès du lieutenant. C'est un compatriote, il comprendra. Et c'est ainsi que, spontanément, quelques camarades iront ensemble trouver le lieutenant André. Mais qui exposera l'affaire ? Mohn, le boute-en-train de la compagnie, s'exprime avec quelque facilité : il prendra donc la parole, au nom des Comtois, les autres l'accompagneront pour appuyer ses dires, ils montreront que Bersot n'est pas un mauvais diable. Mais le lieutenant prend mal la chose, les réclamations collectives sont inadmissibles, Bersot est donc perdu. Cottet tente un suprême effort, il insiste, il demande, malhabile à manier la parole, à ce que le chef de bataillon, étranger à l'affaire, donc impartial, fasse le rapport après avoir vu "le pantalon". Mais, loin de s'arranger, la chose se complique. André se croit offensé. Le colonel Auroux est saisi de l'incident. Il convoque la cour martiale ».

Nous connaissons la suite grâce au témoignage d'un magistrat, qui fit une déposition dans le cadre du procès de réhabilitation de Bersot en 1922. Voici un extrait capital. « Je vous ai fait appeler, me dit le colonel Auroux, parce que je suis en face d'une rébellion de soldats ; il faut

que je fasse des exemples, "en tuer un ou deux". J'ai décidé de réunir le Conseil spécial, et comme j'entends que tout se passe régulièrement, comme vous êtes commis-greffier et magistrat, vous me prêterez votre concours ; trouvez-moi un texte qui me permette d'atteindre mon but !

Après un rapide examen du dossier dont la pièce principale était un rapport du commandant de la Compagnie où les faits s'étaient passés, le lieutenant André, je dis au colonel qu'il n'était pas possible d'appeler "rébellion" une simple réclamation collective faite spontanément par quelques hommes pour protester contre la punition infligée à l'un deux, Bersot, qui, au retour des tranchées, avait refusé de prendre un pantalon rouge maculé de boue, à lui remis par le sergent fourrier en remplacement d'un vieux. J'ajouterai que seule, l'inculpation d'outrage paraissait pouvoir être relevée contre les auteurs de la réclamation collective, puisque le commandant de compagnie, le lieutenant André, relevait dans son rapport que le ton n'était pas correct.

Comme le colonel insistait pour appliquer la peine de mort, et parlait de refus d'obéissance, je lui expliquai qu'à mon avis, ce crime n'était puni de mort que lorsque le refus portait sur un acte militaire dont la non-exécution impliquait l'idée de lâcheté.

Le colonel compulsa le Code, lut l'article sur le refus d'obéissance et parut se convaincre que la rédaction de cet article lui permettait d'inculper Bersot de refus d'obéissance. Il me donna donc l'ordre de rédiger en ce sens l'inculpation. Il insista ensuite pour trouver contre les auteurs des outrages une loi permettant de les conduire aussi au supplice, disant que c'était eux surtout qu'il voulait frapper. Il me désigna nommément Cottet-Dumoulin comme étant le soldat auteur principal de la réclamation, et peu intéressant, dont il aurait voulu se débarrasser le plus volontiers ; au contraire, il ne me parut pas animé contre Bersot d'une colère particulière ; ce soldat jouissait, d'ailleurs, de l'estime de ses chefs immédiats, malgré le peu de temps qu'il avait passé jusque là à la compagnie. Après une nouvelle consultation du Code, le colonel Auroux se rangea, sur ce point unique, à mon avis, et deux soldats, dont Cottet-Dumoulin, furent poursuivis sous l'inculpation d'outrages à supérieur ».

On connaît la suite : le jour même, Bersot fut jugé ; le lendemain à l'aube, il était fusillé. Mohn écopa de 60 jours de prison (il devait être tué peu après au combat). Cottet-Dumoulin, quant à lui, fut condamné à 10 ans de bagné militaire en Algérie.

« J'ai vu des hommes arracher l'herbe et la dévorer »

Là-bas, il fut soumis à un régime impitoyable. Sous un soleil de plomb, les forçats devaient travailler sur les routes. Un témoin déclare « J'ai vu des hommes arracher l'herbe et la dévorer pour ne pas mourir de faim ». Cottet-Dumoulin fut finalement expédié sur le front d'Orient. Il souffrait cruellement des yeux. Il fut tué en Serbie le 12 avril 1917.

Son épouse connut aussi un terrible calvaire évoqué par Chapuis. « Dès l'exécution de Bersot, une nouvelle transpire à Besançon : Cottet-Dumoulin a trahi, on l'a fusillé lui aussi. Telle est la nouvelle qui se répand et qu'apprend un beau jour sa femme. Son mari est un traître ! Partout on l'accable, les petits-enfants, ces innocents eux-mêmes, sont montrés du doigt et traités avec mépris. Cottet-Dumoulin est un lâche, un traître, etc. Aucune nouvelle ne parvient de lui. Qu'est-il devenu ? Est-il possible que lui, si bon ouvrier, si doux, qui, comme tant d'autres, était parti sans crainte et avec un peu de forfanterie pour "aller à Berlin" se soit conduit ainsi ?

Puis un jour, des sapeurs-pompiers viennent au domicile de Cottet-Dumoulin, rue Battant. Ils viennent réclamer les effets de celui qui "s'est conduit en lâche !".

Partout des affronts, partout le mépris. La pauvre femme et ses enfants prennent le parti héroïque de quitter Besançon, de fuir au loin le mépris populaire.

Puis, des camarades de Bersot, de Cottet-Dumoulin, ceux de la compagnie, viennent en permission. Ils racontent comment les choses se sont passées ». De son côté, la veuve d'Elie a déclaré « combien de fois a-t-on jeté à la face de mon petit la condamnation de son père. Comme s'il avait commis un acte infâme. Si vous saviez ce que fut ma vie pendant des mois ».

Après la victoire, les rescapés demandèrent la réhabilitation de leurs camarades. Ils rappellèrent que les condamnés avaient été des soldats courageux. En 1926, Chapuis écrit : « A Autrech, le sergent Party (frère du fabricant d'horlogerie de Morteau) était tombé. Cottet-Dumoulin, Bersot et Mohn allèrent le chercher sous les balles allemandes pour le ramener dans nos lignes ».

En juin 1921, un correspondant bisontin de Germinal écrivait : « Je ne connais pas un acte plus beau que celui de Cottet-Dumoulin. S'il y a des hommes de cœur au conseil municipal de Besançon, nous pensons qu'ils sauront, à la première occasion, donner son nom à une de nos rues ».

En 1924, le groupe bisontin d'entente socialiste, dont le jeune Jean Minjot était un des leaders proposa de débaptiser la rue de la Madeleine pour l'appeler rue Cottet-Dumoulin. Mais l'ex bagnard ne fut jamais réhabilité. L'exposition organisée (voir page 9) contribuera à réparer une injustice. Il fallait qu'au cœur du faubourg populaire, un hommage soit rendu à un modeste ouvrier de Battant qui, à ses risques (et quels risques !) et périls, eut le courage d'affirmer sa solidarité avec son ami Lucien Bersot.

Joseph PINARD

HISTOIRE

Retour à la maison



UN RELEVÉ AQUARELLÉ D'UNE QUALITÉ EXCEPTIONNELLE QUI CONSTITUERA L'UNE DES PIÈCES MARQUANTES DE L'EXPOSITION PARIS.

Jamais depuis le legs exceptionnel en 1819 de sa collection de plus de 5 000 pièces à la Ville, celle-ci n'avait fait l'acquisition d'une autre œuvre de Pierre-Adrien Pâris. Mais l'occasion était trop belle, cet été, de compléter cette donation en récupérant auprès de la galerie hambourgeoise Martin Moëller un des quatre relevés aquarellés (49,5 x 34 cm) réalisés par le Bisontin (1745-1819) et représentant les grotesques (décorations) des pilastres (montants ou piliers) des Loges peintes au Vatican par Raphaël (1483-1520) avec l'aide de Giovanni da Udine pour le pape Léon X. Comme nombre d'autres artistes de son époque, le futur architecte de Louis XVI avait effectué plusieurs séjours à l'Académie de France à Rome. C'est là qu'il a été séduit par ces fresques inspirées des peintures romaines antiques découvertes en particulier lors des fouilles de la maison dorée (domus aurea) de l'empereur Néron, et qui ont marqué le début du style des grotesques, ces motifs d'ornementation mêlant arabesques, éléments végétaux, personnages ou animaux fantastiques. Grâce à la générosité de la société des Amis des musées et de la bibliothèque, au mécénat de la direction régionale de la Société Générale, au soutien du ministère de la Culture et à l'engagement de la Ville, le public pourra admirer de près cette acquisition ainsi que l'ensemble de la collection Pâris à l'occasion de l'exposition organisée au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, du 13 novembre au 23 février. Bien évidemment, au côté des sanguines de Fragonard et de tableaux d'Hubert Robert, les relevés, désormais au nombre de trois puisque la Bibliothèque municipale en conservait déjà deux suite au legs, constitueront l'un des sommets de la manifestation. De là à rêver très fort en imaginant que la quatrième et dernière feuille, non localisée à ce jour, fasse demain sa réapparition sur le marché de l'art, il n'y a qu'un pas...

▶ UNE ÉQUIPE
SOURIANTE
QUI SERA
RAVIE
DE VOUS
ACCUEILLIR.



▶ RESTAURANT

Spécialités lyonnaises "Au Bouchon Rivotte"

Jusqu'ici, hormis le légendaire "Babass" qui vous gâtait de ses tripoux et des aligots de son Aveyron natal au Bistrot du Jura, les "bouchons" faisaient défaut dans notre bonne vieille ville riche. Lacune comblée avec l'ouverture, à la place du "Bistrot de Jean", du "Bouchon Rivotte" co-détenu par Jean Pascal Depierre, David Proquot et son épouse, déjà aux commandes du "Cervin" tout proche. Chapeauté par David Jamen, le jeune chef Sébastien Heurter, formé par Joseph Viola, propriétaire d'un "bouchon" lyonnais et meilleur ouvrier de France, cuisine désormais le gâteau de foies de volailles, les quenelles de brochet sauce Nantua, les tripes, le gras double, le tablier de sapeur, l'andouillette (pas encore beaujolaise) et autre cervelle de canut (fromage blanc aux herbes) sans oublier le filet mignon, l'onglet, la très recherchée souris d'agneau (ici au miel) etc. Le menu à 24 euros propose en entrée la salade lyonnaise aux lardons et œuf poché, le gâteau de lapin en gelée ou la terrine de foie et joue de porc au cognac. Au niveau des plats, le jour de notre passage, que-

nelle de brochet, gras double ou gâteau de foies de volaille accompagnés de gratin dauphinois. Au desserts : crème brûlée, tarte Tatin ou cervelle de canut. Les assiettes sont copieuses et on ne meurt pas de faim en sortant. A la carte : entrées de 3 à 10,50 euros (le foie gras), plat principal de 12 à 15,50 euros, assiette de trois fromages (Comté, Morbier, Tête de moine) à 5,50 euros. Jolie carte des vins du Beaujolais (entre autres). Service attentionné de Pascal Baudouin, maître d'hôtel, et terrasse très agréable à la belle saison. Le soir, tapas et bientôt ouverture d'un bar à vins à l'étage. Au fait, saviez vous que le bouchon désignait le bouquet de paille placé à la porte des auberges où l'on pouvait boire du vin ? Bon à savoir en allant découvrir les plats lyonnais du premier "bouchon" bisontin !

André-Hubert DEMAZURE

**Au "Bouchon Rivotte" - 14, faubourg Rivotte.
Tél. 03 81 61 92 94. Ouvert 7 jours sur 7
à partir du vendredi 10 octobre.
Jusque là, fermeture le mardi et mercredi.**

▶ RECETTE

Le tiramisu de Perrine

Voici la délicieuse recette envoyée par Perrine, jeune lectrice et déjà cordon bleu.

Pour 8 convives, il faut :

- 3 œufs
- 100 gr de sucre roux
- 1 sachet de sucre vanillé
- 250 gr de mascarpone
- 24 à 30 biscuits à la cuillère
- 1/2 litre de café ou de café en poudre serré.
- 30 gr de cacao en poudre.

Séparer les blancs et les jaunes d'œufs.

Mélanger les jaunes d'œufs, le sucre vanillé, le sucre roux et le mascarpone au fouet.

Monter les blancs en neige et les incorporer.

Préparer le café et laisser refroidir puis mouiller les biscuits dans le café sans les laisser ramollir.

Tapiser un moule à brioche de biscuits et les recouvrir du mélange.

Ajouter le cacao à la fin.

Mettre 4 heures au réfrigérateur et servir bien frais. Bon appétit.

AHD

▶ MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Hautement placée à Besançon - 2. Au centre d'un site - Affaires de mœurs - N'est pas hors norme - Méga-octet - 3. On y évolue sur des planches à Besançon - Prend de la hauteur avec la Pelote - 4. Un illustre bisontin - Paul pour notre abbatale - 5. Se la coule douce à Besançon ! - Paire de verres - Célèbre en général - 6. Proche du docteur - Leurs débordements ne sont pas à craindre - Personne à qui se confier - 7. Square à Besançon - Volcan du Japon - 8. Dure plusieurs saisons - La Bretagne celte - 9. En épi - Fontaine à Besançon - N'est pas sans portée - 10. Particulier à Besançon - Ligne partiellement en capitale - 11. Ancienne civilisation - Manqua - 12. Eglise à Besançon - Victime d'une tromperie.

VERTICALEMENT : A. Hautement placée à Besançon - Sur la Tille - B. Cité belge - Reste pour le chien - Battant à Besançon - C. On lui a donné notre confiance - Démonstratif - Cours primaire - D. Exprima son mécontentement - Connectai au réseau - E. Un point de côté - C'est donc un plus - Voyelles - F. Symbole du rhodium - Encouragement à démarrer - G. Ne montre pas de tristesse - Triste invention - H. On aime les avoir tous en main - Un palais à Besançon - I. Fonctionne avec des numéros - On en porte tous en nous - J. Rail renversé - Grande à Besançon - K. Ont des galeries à Besançon - Qui n'est pas à la faim - L. Entrée sombre à Besançon ? - Fonctionne à merveille pendant les heures de pointes à Besançon.

(solutions page 46)

Philippe IMBERT

URGENCES & NUMÉROS UTILES

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
HOPITAL	03 81 66 81 66
SOS MEDECINS	08 26 88 24 24
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03 81 51 26 47
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04 72 11 69 11
- Nancy	03 83 32 36 36
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
CENTRE D'ALCOOLOGIE	
ET DE TABACOLOGIE	03 81 81 03 57
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SIDA INFOS SERVICE	0 800 840 800
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE	
(ATSU)	03 81 52 12 12
SOS AMITIE	03 81 52 17 17
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES	
CONJUGALES	03 81 81 03 90
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	
	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
SERVICE D'ACCUEIL ET	
D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS	
DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	
	03 81 41 21 22
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	
	03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
AIDE AUX VICTIMES	
D'INFRACTION	03 81 83 03 19
NUMERO D'URGENCE SANS ABRI	115
LA PORTE OUVERTE	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE	06 89 02 17 43
MISSION DISCRIMINATIONS	
(VILLE DE BESANÇON)	03 81 78 84 77
HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE	
CONTRE LES DISCRIMINATIONS	
ET POUR L'EGALITE)	0 810 005 000
DECHETTERIE DU CYBERT - SITE DES TILLEROYES	
Horaires d'ouverture : lundi au vendredi,	de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 ;
samedi, de 8 h 30 à 17 h 30 ;	dimanche, de 8 h 30 à 13 h.
SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE	03 81 83 03 32

CORRESPONDANTS DE NUIT

0 810 600 116

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

- **Dimanche 5 octobre : Arnoux (Palente),** 57 rue des Flutttes Agasses (84, boulevard Blum), 03 81 88 45 70
- **Dimanche 12 octobre : Caracotch (Centre-Ville),** 99, Grande Rue, 03 81 81 15 83
- **Dimanche 19 octobre : Saade-Vuillet A Ciles (Cras),** 36, rue des Cras, 03 81 88 46 34
- **Dimanche 26 octobre : Cointet (Grette),** 2, quai Bugnet, 03 81 81 11 29
- **Samedi 1^{er} novembre : Comte (Châteaufarine),** Centre commercial Châteaufarine/rue de Dole, 03 81 52 25 09
- **Dimanche 2 novembre : Malot (Saint-Claude),** 19, rue de Vesoul, 03 81 88 88 62

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon**
2, rue Mégevand
(entrée C, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites

- **Points publics**
- Clairs-Soleils, 67 E rue de Chalezeule.
Tél : 03 81 87 82 20. Fax : 03 81 47 72 61
- Montrapon, 7, rue de l'Epitaphe.
Tél : 03 81 87 82 50. Fax : 03 81 52 70 98
- Planoise, 6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transport de corps
tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03 81 61 52 60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 5 octobre : Dr Balandier,** 37, rue Battant, 03 81 81 53 83
- **Dimanche 12 octobre : Dr Bassani,** 3, rue de la Poste, Saône, 03 81 55 73 95
- **Dimanche 19 octobre : Dr Baur,** 13 bis, avenue de Montrapon, 03 81 50 03 03
- **Dimanche 26 octobre : Dr Belot,** 29, Grande Rue, Emagny, 03 81 55 02 44
- **Samedi 1^{er} novembre : Dr Bénédini,** 91, rue des Cras, 03 81 80 78 27
- **Dimanche 2 novembre : Dr Berticat,** 16 A, rue de Vesoul, 03 81 50 49 96



DEPANNAGES-REMORQUAGES

- **Du 3 octobre au 10 octobre : City Car,** 03 81 41 12 12
- **Du 10 octobre au 17 octobre : Iemmolo,** 03 81 50 13 32
- **Du 17 octobre au 24 octobre : Carrosserie Valero,** 03 81 80 27 26

- **Du 24 octobre au 31 octobre : City Car,** 03 81 41 12 12

- **Du 31 octobre au 7 novembre : Iemmolo,** 03 81 50 13 32

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENCES HOSPITALIERES

- **Pour solliciter une intervention médicale d'urgence**

15

En se rendant au CHU :

Hôpital Jean Minjot (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.



Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :

- **Urgences gynécologiques et obstétriques** (pavillon mère-enfant)
- **Urgences pédiatriques** (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :

- **GDF** 0 810 433 125 (24 h/24)
- **EDF** 0 810 333 025 (24 h/24)
- **Eaux (Mairie)** 03 81 61 51 35 ou 03 81 61 51 54

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- **Esplanade Gare Viotte** 03 81 80 17 76
- **taxis - auto-radio** 03 81 88 80 80

MOBILIGNES 0 825 002 244

INFORMATIONS ROUTIERES

03 87 63 33 33 (Metz 24 h/24)

METEO 0 892 680 225

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03 81 61 50 50

OFFICE DE TOURISME 03 81 80 92 55

PREFECTURE 03 81 25 10 00

PROXIM'CITE 0 800 253 000

PROXIM'SOCIAL 0 805 012 530

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

Besoin d'aide pour résoudre une difficulté d'ordre social ou administratif ?

Proxim'Social

0805 01 25 30

Appel gratuit depuis un téléphone fixe

Accès au service du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
Accueil : 9 rue Picasso

CCAS de
Besançon
www.besancon.fr

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement, proximote@besancon.fr - www.besancon.fr/proximote

Améliorons ensemble notre cadre de vie **Besançon**

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. CATHEDRALE - 2. IT - US - ISO - MO - 3. THEATRE - TOUR (de la Pelote) - 4. HUGO - ST (Paul) - 5. DOUBS (le) - RR - LEE - 6. ES - RUS - AMIE - 7. CASTAN (Square) - ASO - 8. AN - ARVOR - 9. EP - CARMES (fontaine des) - RE - 10. HOTEL - RER - 11. INCA - LOUPA - 12. ST PIERRE (Eglise) - EU.

VERTICALEMENT : A. CITADELLE - IS - B. ATH - OS - PONT (Battant) - C. ELU - CA - C.P. - D. HUA - BRANCHAI - E. EST - SUS - AO - F. RH - STARTER - G. RIEUR - ARME - H. AS - GRANVELLE (palais) - I. LOTO - OS - J. LIAR (rail) - RUE (Grande Rue) - K. MUSEES - REPU - L. PORTE (Noire) - OPERA (pointes des danseuses).